

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:
CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00
UNION POSTALE \$6.00

Edition Hebdomadaire:
CANADA \$1.00
ETATS-UNIS \$1.50
UNION POSTALE \$2.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et Administration:

71a RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461
REDACTION: Main 7460

ENCORE UN DISSIDENT

Le docteur L. E. Horning, professeur de philologie allemande à l'université Victoria, de Toronto, est, au dire des journaux canadiens, l'un des hommes qui connaissent le mieux la question saxonne et les affaires allemandes, à l'heure présente.

Hier, le professeur Horning parlait des relations anglo-allemandes, au luncheon hebdomadaire du *Canadian Club*, à Ottawa. Au cours de ses remarques, comme il faisait allusion aux armements maritimes de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne, il dit: "Toute contribution à ces armements insensés est un pas en arrière, et le Canada a été prudent, jusqu'ici." ("Any contribution to these insane armaments is a backward step and we had been careful, in Canada.")

Voilà certes qui donnera matière à réflexion aux propagandistes de la thèse impérialiste à outrance, désireux de voir le Canada construire des *superdreadnoughts* pour la marine anglaise, et qui parlent avec des mines abattues de la honte qu'ils ont éprouvée au couronnement de George V, parce qu'il n'y avait pas, à la grande revue navale de Spithead, de croiseurs ni de *dreadnoughts* canadiens.

Il y a quelques semaines, nous signalions un article de la *Saturday Night*, de Toronto, où un financier canadien, M. Eckhardt, démontrait nettement que le Canada n'a que faire de souscrire des millions ou de construire des navires de guerre pour la métropole.

Les paroles de M. le professeur Horning prouvent qu'il ne manque pas, dans Toronto même, de gens éclairés et avisés, pour ridiculiser l'idée de la contribution du Canada aux armements impériaux. Ni M. Eckhardt, ni M. Horning ne sont nationalistes; et cependant, leurs études de la question navale, de même que des grands problèmes internationaux, les ont conduits, sur plus d'un point, à la même conclusion que M. Bourassa. Ce sont des dissidents de la thèse impérialiste et de celle des *contributionnistes*. Ils ne partagent ni l'avis du *Star* ni celui du *Journal* de Toronto. Ils ne laissent croire qu'ils ont néanmoins plus approfondi la question navale que ne l'ont fait M. Graham et le ministre de la marine.

La manière de voir de ces deux Torontoniens nous semble, sur ce point, la plus juste et la plus raisonnable. Car, à qui donc profiterait, en somme, cette politique de contribution aux armements maritimes de la Grande-Bretagne, sinon, — ainsi que l'indiquait il y a pas encore longtemps, une revue anglaise, — aux grands constructeurs de navires de guerre, et aux propriétaires de chantiers maritimes? Peut-être est-ce moins le zèle de la chose impériale que le soin de sauvegarder les intérêts et d'accroître le chiffre d'affaires des entrepreneurs de *dreadnoughts* et de *superdreadnoughts* qui induit certains gens à faire tant de tapage autour de cette affaire, et à crier si fort: "Armions-nous, l'ennemi s'approche!"

Quoi qu'il en soit, ces clameurs ne trouvent plus guère d'écho parmi le public canadien; et il semble bien que, pour le moment, cette question d'une marine de guerre canadienne ou d'une contribution fédérale aux armements impériaux laisse le peuple absolument indifférent.

Et l'on ne saurait, en somme, précipiter le pays dans une aventure de ce genre sans au préalable s'être enquis auprès du peuple de ses intentions véritables, et sans lui avoir demandé s'il n'est pas de l'avis de M. le professeur Horning, et de M. Eckhardt; il est à présumer que si jamais l'on y vient, la réponse décevra fort les propagandistes et les politiciens impérialistes.

Georges PELLETIER.

Argent perdu

Il était temps de changer d'administration à Ottawa.

A part les scandales révélés au cours des dernières sessions, les actes de mauvaise administration dus à l'incurie ou au favoritisme ne manquaient pas.

M. Monk qui a entrepris de mettre un peu d'ordre dans le chaos du ministère des Travaux Publics, en attendant que la commission d'enquête fasse le nettoyage complet, signalait l'autre jour un état de chose presque invraisemblable, au point de vue de l'insuffisance des édifices publics et des loyers énormes que le gouvernement paye pour se loger ailleurs.

Il y a quatre ou cinq ans, le cabinet Laurier achetait un grand terrain sur la rue Sussex pour y construire les édifices nécessaires au logement des différents services éparpillés un peu partout dans le reste de la ville.

Or, il n'a rien fait depuis ce temps-là, et pendant que l'argent placé sur ce terrain reste improductif, il en coûte au gouvernement \$350,000 par année en loyers.

Au taux d'intérêt que le gouvernement paye, cette somme représente presque douze millions de piastres. Les édifices publics nécessaires pour se dispenser de ces loyers coûteraient, dit-on, trois millions, mettons quatre millions, ce qui représenterait un intérêt annuel de cent vingt mille piastres. C'est-à-dire que le gouvernement perd actuellement deux cent trente mille piastres par année, soit près d'un quart de million par année.

M. Monk se propose de remédier le plus tôt possible à cet état de chose. Il y a assez longtemps que ce projet traîne et que certains propriétaires d'Ottawa font fortune aux dépens de l'Etat.

J. D.

Les deux sessions

La session provinciale s'ouvre demain, celle d'Ottawa reprend mercredi.

L'une et l'autre promettent d'être fort intéressantes. Le *Devoir* sera représenté à Ottawa par M. Georges Pelletier et à Québec, par M. Jean Dumont. C'est dire avec quel soin il sera renseigné.

A nos amis de la faire lire, lire.

Romulo Murri

Les dépêches de ce matin annoncent le mariage prochain de M. Romulo Murri à une suffragette suédoise.

M. Romulo Murri est un prêtre qui joua un rôle bruyant dans le mouvement démocratique chrétien d'Italie. Passant aux extrêmes, il encourut un jour les blâmes, puis la condamnation du Vatican. Il est aujourd'hui député au parlement italien où il siège parmi les anticléricaux. Son mariage marque d'un dernier trait sa rupture avec l'Eglise.

Selon toute probabilité, M. Romulo Murri ne sera plus qu'un politicien quelconque, faisant comme des milliers d'autres de l'anticléricalisme. Il n'a pas la taille d'un Lamennais.

C'est une triste fin pour un homme qui paraît, un temps, avoir caressé des rêves élevés.

Sur le Pont d'Avignon...

M. Keir Hardie, le chef socialiste anglais, vient d'écrire un article où il accuse le *Gazette* de Baroda, aux Indes, d'avoir fait une révérence plutôt pauvre à George V, lors du dernier dîner.

Si Keir Hardie avait ici, Sam Hughes le ferait fusiller. Mais il vit en Angleterre, pays où personne n'a besoin d'être plus loyaliste que le roi.

Les journaux de Vancouver se plaignent que des bandes de brigands et d'apaches y dévalisent les gens, le soir.

Il serait intéressant de savoir si ce sont des Indous, des Japonais ou des immigrants du Royaume-Uni et des Etats-Unis qui pillent ainsi les braves gens de Vancouver.

Les fêtes sont finies. Si elles vous laissent de l'insomnie, lisez la "Presse". Vous dormirez ensuite.

Le ministre de la milice sera ce soir le du Club de la Garison, à Québec, pour un petit dîner.

Parions qu'il y parlera de son million d'hommes qui tirent juste à cinq cent verges, et qu'il les armera, cette fois-ci, pour faire plaisir à M. Hugh Graham, son collègue en impérialisme, de la carabine Ross.

Ce soir, M. Laurier va répondre aux attaques des nationalistes, disent certains journaux.

S'il y répond avec le même succès qu'avant les élections du 21 septembre, ce sera étonnant.

BILLET DU SOIR

L'ESPRIT DE L'ESCALIER.

On tirait les rois, samedi soir, chez l'ami Quelconque. La petite Mme Quelconque, qui aime bien s'amuser aux dépens des hommes, à l'occasion, découpa le gâteau d'une main avantagée de bagues nombreuses et variées, en débitant les fadaises les plus polies, cependant que ses paupières à demi baissées cachaient mal le sourire malin de ses yeux.

Sans avoir l'air d'y toucher, elle avait glissé dans l'assiette de Flémart, le morceau où le pois, emblème de la royauté fugitive, était enfoui.

Si elle n'avait pas voulu laisser au hasard le choix d'un souverain, c'est qu'elle croyait tirer de la situation quelques quarts d'heure de gâté — somme toute, elle agissait en parfaite hôtesse.

Ne croyez pas que Flémart est plus bête que vous ou moi. Non, mais il est timide, timide au point qu'il n'a pas encore pu se résoudre à s'altérer la notoriété dont jouit, une moitié d'avant-midi, le marié. Bref, il était célibataire et c'était là une qualité très visiblement appréciée par quelques jeunes filles et une jeune mariée, qui lui en trouvaient bien d'autres.

— A qui offrait-il la couronne de reine? s'était demandé, amusée d'avance, la petite Mme Quelconque en glissant sournoisement le morceau de gâteau dans l'assiette de Flémart, souriant, épressé, rouge.

La pâte était excellente, la glace très réussie. Flémart mangeait en toute sécurité, appréciant la supériorité de la pâtisserie domestique sur celle des restaurants, lorsque ses dents gourmandes se reformèrent sur un petit morceau fort dur. Inquiet, il leva les yeux et rencontra le regard moqueur de notre hôtesse. Il se rendit compte qu'il était roi et, tout de suite, entrevit le terrible piège qu'on lui avait tendu. Comme font d'habitude les natures timides quand elles sont poussées à bout, il prit un parti héroïque. S'étant composé, avec combien d'efforts! une figure indifférente, il noya le pois dans une grosse gorgée de vin rouge, puis l'avala sans sourciller.

Cependant, les convives, qui n'avaient pas eu connaissance de ce petit drame intime, s'observaient. Les dernières miettes du gâteau englouties, il n'y avait, autour de la table, pas plus de roi qu'au Portugal.

Le reste de la soirée manqua d'entrain.

Flémart, en dégringolant l'escalier, le col de son pardessus de chat sauvage relevé sur son bonnet en mouton de Perse, frissonna à la morsure du froid et aussi, un peu, à cause de l'effort qu'il avait fait, en se levant, pour lui seul.

— Moi, je suis un type dans le genre du petit empereur de Chine: je n'ai pas porté le poids de la royauté!

Léon LORRAIN.

M. J. L. K. Laflamme

Nous lisons dans la "Justice", de Bédoulet:

"M. J. L. K. Laflamme, rédacteur et propriétaire de la Revue Franco-Américaine et bien connu dans toute la Nouvelle-Angleterre, vient d'être nommé secrétaire particulier de l'honorable Bruno Nantel, ministre de l'Intérieur dans le cabinet Borden. M. Laflamme quittera Montréal très prochainement pour aller demeurer à Ottawa."

"M. Laflamme faisait, il y a quelques années partie du personnel de l'Indépendant", à Fall River. Plus tard, il devint rédacteur en chef du "Journal", puis il alla remplir les mêmes fonctions à la "Tribune" de Woonsocket. En quittant cette ville, il entra dans les bureaux de l'"Action Sociale", de Québec. Ensuite, il fonda la Revue Franco-Américaine et il y a quelques mois, il allait demeurer à Montréal.

"Les nombreux amis de M. Laflamme seront heureux d'apprendre la distinction dont ce dernier vient d'être l'objet."

Elle changera de nom

L'Association Mutuelle de Bienfaisance des Employés des Travaux Publics demandera à la Législature de Québec à sa prochaine session que son nom soit changé et que ses pouvoirs soient étendus. Un avis à cet effet a été inséré dans la Gazette Officielle par M. Patrick Dubuc au nom des requérants.

Parce qu'une jeune fille n'a pas voulu se marier avec un monsieur, un Italien vient de tenter de faire sauter à la dynamite la maison de la dédaigneuse. L'amour à la dynamite, serait-ce le dernier mot du progrès?

Tous les lecteurs de la "Presse" ont remarqué avec inquiétude que leur journal ne donne pas la photographie de la cartouche de dynamite dont l'Italien Rucoppo s'est servi pour se venger d'avoir été déçu.

Vraiment, le journal de M. Berthiaume baisse! Mais ce qui console bien du moins, c'est cette feuille-là en croule beaucoup à faire pour ne pas être "Presse".

LA COLONISATION AU POULET

Les débuts de M. Gouin dans le Nord de Montréal

Deux cents piastres pour partir. — L'expédition "cassée" en route emprunte cent piastres de la Cie McLaren. — Deux cents piastres de provisions. — Quarante piastres de vaisselle. — Autant pour les décorations. — Cinquante piastres de binettes, etc., etc. — En tout mille piastres.

(Service particulier au "Devoir")

Québec, 8.—Je ne sais pas si l'on se rappelle que M. Gouin fut un jour ministre de la Colonisation. C'était sous le régime Parent, en 1901. De grandes choses on attendait de lui et s'il n'en fit aucune, du moins voulut-il créer l'illusion qu'il faisait beaucoup. Connaissant les goûts du ministre, la Société de Colonisation de Montréal lui organisa en juillet 1901 une excursion qui fut annoncée à grands frais de réclame par les feuilles ministérielles. C'est le récit de ce voyage à la découverte du nord de Montréal que la curiosité de M. Armand Lavergne a réussi à découvrir, et que nous trouvons sous la couverture du document No 115 de la session de 1911.

DEUX CENTS PIASTRES POUR PARTIR

Ce document s'ouvre par un ordre formel de M. Gouin:

M. S. Dufault,
Sous-Ministre de la Colonisation et des Travaux Publics,
Québec.

Cher Monsieur:—
Veuillez envoyer à M. K. E. Carufel, secrétaire de la Société de Colonisation de Montréal, un chèque pour \$200.00 à compte des dépenses de l'excursion que nous ferons la semaine prochaine.

Bien à vous
(Signé) LOMER GOUIN.

Avance de fonds re excursion à la Ferme Neuve dont compte à rendre, \$200.00.
(Signé) L. E. CARUFEL.

LE DEFILE DES COMPTES

M. S. Dufault,
Assist. Comm. de la Colonisation,
Québec.

Cher Monsieur:—
Je vous inclus le compte de la Société de Colonisation, pour les dépenses de voyage de l'Hon. M. Gouin dans le Nord de Montréal. Comme vous pouvez le constater, ce compte est approuvé par l'Hon. Ministre lui-même. Aussitôt que vous m'aurez envoyé le chèque, je partirai pour le Nord de Montréal pour payer les dépenses.

Je demeure,
Votre tout dévoué,
(Signé) L. E. CARUFEL,
Agent de Colonisation.

Montréal, 27 août 1901.
Le département de la Colonisation et des Travaux Publics doit à la Société de Colonisation et de réclame de la Province de Québec, la somme de \$806.00 pour rencontrer les dépenses encourues pour l'excursion de l'Hon. Gouin et des visiteurs qui l'ont accompagné dans la région du Nord de Montréal jusqu'à la Ferme-Neuve, au mois de juillet dernier:

Chemins de fer et bateaux	\$ 24.00
Impression à "La Patrie"	5.75
Voitures	280.00
Chaloupes et rameurs	78.85
Logements	81.42
DECORATION ET ORGANISATION	36.66
ESTENSES DE CUISINE	39.19
PROVISIONS	224.43
Aides	35.70
Montant total des dépenses	\$806.00

Reçu par avances... (\$300.00) et payé	\$297.85
Total	\$508.15

Total dû actuellement	\$508.15
-----------------------	----------

Balances en caisse	\$ 2.15
--------------------	---------

Montant à tirer et à payer	\$506.00
----------------------------	----------

Reçu paiement ce 31ème jour de sept 1901.

(Signé) L. E. CARUFEL,
Sec. Trésorier de la Société de Colonisation.

APPROUVE,

(Signé) L. G.

Cette première facture offre des aperçus intéressants sur la vie des excursionnistes pendant le voyage.

Les organisateurs étaient évidemment au fait de l'appétit du ministre puisqu'ils s'assurèrent d'abord de \$224 de provisions. Un colon qui se chargerait les épaules d'un pareil fardeau risquerait de rester en chemin, mais M. Gouin ne partait pas à pied, puisqu'il fallut \$280 pour le voiturier et \$78 pour le faire flotter sur l'eau. Un ministre qui se respecte ne mange pas non plus dans l'écuelle du défricheur ou même dans l'assiette de l'habitant, et c'est pour cela sans doute, que la prévoyante société fit devancer le ministre d'une batterie de cuisine du prix de \$39. La facture ne mentionne pas de couteaux, mais on peut présumer que ce détail ne fut pas oublié.

Enfin, M. Carufel ne voulut courir aucun risque.

Quelle impression M. Gouin créait-il dans le nord? Question angoissante. Un homme qui arrive précédé d'une cargaison de mets savoureux produit rarement beaucoup d'enthousiasme. On le regarde avec de grands yeux, on le laisse passer en silence et puis c'est tout.

Les journalistes à gage ne seraient pas en peine de transformer le passage du ministre en tournée triomphale, mais M. Gouin lui, serait loin d'être content.

Pour M. Gouin il fallait plus que cela. Une démonstration fut donc organisée à Montréal et transportée dans le nord, et c'est pour quoi l'on trouve dans la facture précitée \$36 de décorations, saluts, hourras, pavillons, adresses, compliments, tout se fit sur commande et aux frais de la province.

Cette première facture ne représente cependant pas tous les frais du voyage. En voici d'autres:

M. S. Dufault,
Sous-Ministre de la Colonisation,
Québec.

Cher Monsieur:—
Je vous inclus avec mes comptes courants, celui du charretier Loiseleur, qui, dans l'excursion de l'Hon. M. Gouin, aurait fait deux voyages de plus que les autres. Tous les comptes de charretiers nous avaient été envoyés par M. Loiseleur, qui, lui-même s'était trompé, au sujet du nommé Loiseleur, M. Loiseleur lui-même admet le fait et je vous transmets ce compte certifié par Loiseleur et par moi-même.

Je demeure,
Votre obéissant serviteur,
(Signé) L. E. CARUFEL.

3329 1901. Montréal, 18 septembre 1901.

La Société de Colonisation de Montréal doit à Aldérie Loiseleur, la somme de \$9.00 pour deux voyages extra faits avec ses voitures dans la visite de l'Hon. M. Gouin dans le Nord de Montréal au mois de juillet dernier.

Je certifie le compte ci-dessus,
(Signé) L. E. CARUFEL,
(Signé) (Aldérie Loiseleur)

Aldérie Loiseleur,
par A. Charlebois.

Payé le 4 octobre 1901 par chèque No 427.

LA BINETTE DES VOYAGEURS

C'est l'âge des images, et M. Gouin qui est habitué à se revoir si souvent dans la *Presse* ne se serait pas consolé d'une si belle occasion perdue. Quelqu'un qui a du flair avait prévu tout cela. Aussi trouva-t-on au sujet des photographies de l'excursion la correspondance suivante:

Montréal, 30 septembre 1901.

A. M. L. E. Carufel,
Sec. de la Société de Colonisation et de
Rapatriement de Montréal.

Monsieur:—
Sur l'ordre de l'Hon. M. Gouin, je vous envoie une série de photographies prises lors du voyage du Ministre dans les cantons du Nord de Montréal, ainsi que les transparents pour la lanterne faits d'après les mêmes clichés.

Votre tout dévoué,
(Signé) HENRI LEMYRE,
Photographe,
270, St-Denis, Montréal.
P.S.—Le prix de cinquante piastres pour l'Album est convenu par l'Hon. M. Gouin et moi.

(Signé) H. L.

Tiens, mais c'est M. Gouin lui-même qui s'était occupé de ce détail? Coquetterie de grand homme!

Montréal, 30 septembre 1901.

Département de Colonisation,
doit à
Henri Lemyre, Photographe,
270, St-Denis, Montréal.

1 Album de photographies prises lors du voyage de l'Honorable M. Gouin dans le Nord de Montréal	\$50.00
31 transparents pour la lanterne à 35c chaque	\$10.85
Total général de tout	\$60.85
Moins déjà payé	30.00
	\$30.85

Reçu ce jour la somme de \$30.85,
8 novembre 1901.
(Signé) Henri Lemyre.

Certifié,
(Signé) L. E. CARUFEL,
Agent de Colonisation.

EMPRUNT TEMPORAIRE

Eh! quoi, avec \$200 en "belle argent", \$200 de provisions, une batterie de cuisine, des décorations, et le reste, et le reste, l'excursion se trouva-t-elle cassée en route? Il apparaît que oui, car on trouve encore les deux pièces suivantes au dossier:

Montréal, 29 août 1901.

M. S. Dufault,
Asst. Comm. de la Col.,
Québec.

Cher Monsieur:—
Je vous inclus l'ordre de l'Hon. M. Gouin pour cent dollars empruntés aux McLaren. Ils ont un bureau à Montréal, si vous voulez m'envoyer ce chèque je le transmettrai moi-même. C'est leur commis, ici, qui vient de me remettre le billet que je vous envoie.

Je demeure,
Votre tout dévoué,
(Signé) L. E. CARUFEL.

Payez M. Dufault.
M. S. Dufault,
Sous-Ministre du Département
de la Colonisation et des Travaux Publics,
de la Province de Québec.

Veuillez faire payer à "The James McLaren Company" cent dollars, avance à la Société de Colonisation de Montréal pour dépenses de voyage dans le Nord de Montréal.
(Signé) LOMER GOUIN,
Ministre de la C. et T. P.

Aout 30:—
Pour avances faites à M. L. E. Carufel, pour dépenses de voyages dans le Nord de Montréal

	\$100.00
--	----------

AIR ET CHEMINS DU NORD

Mais quel air que celui du nord! C'est le cas de dire qu'il ouvre l'estomac. Les provisions ont manqué. Il faut encore des poulets, toujours des poulets. Par contre les chemins ne doivent pas être des plus beaux, car il faut renouveler la vaisselle. Et M. Carufel reçoit la facture suivante:

Montréal, 29 octobre 1901.

La Société de Colonisation de Montréal doit à

Philias Longpré, pour la visite de l'Honorable M. Gouin dans les cantons du Nord de Montréal au mois de juillet dernier.	
2 voyages à la Ferme Rouge	\$6.00
1 voyage au Wabasse	2.00
Pour cuisson de provisions	1.50
5 couples de poulets à 75c	3.75
Pour vaisselle	5.35
	\$18.60

Reçu paiement,
(Signé) Noël Landry.

Certifié par
Noël Landry,
L. E. Carufel.

Autre facture encore.

Montréal, 29 octobre 1901.

La Société de Colonisation doit à
Joseph Potvin, pour la visite de l'Honorable M. Gouin dans les cantons du Nord de Montréal.

3 voyages à la Ferme Rouge	\$6.00
Service de canots et transport de chaloupes	2.00
	\$8.00

Reçu paiement,
(Signé) Noël Landry.

Certifié par
Noël Landry,
L. E. Carufel.

Et ce n'est pas fini!

Montréal, 29 octobre, 1901.

M. S. Dufault,
Asst. Comm. Col.,
Québec.

Cher Monsieur:—
Je n'avais pas encore réglé certaines dépenses faites à l'île Major lors du passage de l'Hon. M. Gouin dans le Nord de Montréal. MM. Major et Lav-

(Suite à la 2ème page)

LA COLONISATION AU POULET

(Suite de la 1ère page)

dry, l'homme de confiance de M. Major m'ont apporté le compte inclus, certifié par M. Landry et moi. Je n'avais pas eu de compte pour ces dépenses qu'un montant d'une somme de \$12.90 que j'ai encaissé, le reste donc une balance de \$12.10 que je vous prie de me faire parvenir s'il vous plaît, bientôt.

Quand j'ai fait mander le montant de \$806.00, je croyais avoir tous les comptes, mais on m'a donné avis qu'il resterait encore quelques petits comptes. Rien de parfait en ce monde. Je demeure,

Votre obéissant serviteur,

(Signé) L. E. CARUFEL,
Ag. de Col.

Montréal,

Phyllis Longpré,

2 voyages à la Ferme rouge \$6.00

1 voyage au Val-de-la-Puce 2.00

Pour cuisson de provisions 1.50

5 couples de poulets à 75c. chaque 3.75

Reçu paiement \$18.60

Joseph Potvin,

2 voyages à la Ferme rouge \$6.00

Service de canots et transport de chaloupes 2.00

Auguste Dumoulin, (Signé) Honoré Potvin,

Regu paiement \$13.00

Jos. Dumouchel, regu paiement 2.00

Total \$41.60

Encore des poulets, toujours des poulets!

Compte oublié dans l'excursion de l'Hon. M. Gouin au Nord de Montréal. Ce compte était resté entre les mains de l'Honorable Rolland.

(Signé) L. E. CARUFEL.

Montréal, 20 juillet 1902.

Vendu à M. D. Rolland, Société de Colonisation pour l'expédition de M. Gouin:—

38 lbs de poulet à 13c. \$4.94

Je certifie que cette facture n'a pas été payée.

(Signé) P. Poulin,

Certifié,

(Signé) L. E. CARUFEL,

Agent de Col.

Regu paiement le 5 juin 1902.

(Signé) P. Poulin.

Enfin, enfin, voici le dernier:

Montréal, 25 novembre 1901.

M. S. Dufault, Asst. Com. Col., Québec.

C'est le dernier des comptes au voyage de l'Hon. M. Gouin dans le Nord de Montréal.

Votre humble serviteur,

(Signé) L. E. CARUFEL.

Lettre, 24 juillet 1901.

Pour voyage de l'excursion du Nord, 3 jours à 4 piastres par jour \$12.00

1 piastre de freight 1.00

\$13.00

A. Dumoulin,

Noé Landry,

Regu paiement,

Noé Landry.

Dans le voyage de l'Honorable M. Gouin au Nord de Montréal,

Certifié,

(Signé) L. E. CARUFEL.

Le tout coûtait mille piastres qui furent payés naturellement même en crédits que l'on dit dépensés pour la colonisation. C'est tout le même système. En quoi la colonisation a-t-elle profité de cette somme dépensée en provisions, décorations, vaisselles, photographies etc?

Dans le nord de Montréal comme ailleurs on a continué de traverser le coin. C'est de là surtout que sont venues les plaintes le plus graves. Bien peu de colons de la région ont pu manger depuis autant de poulets que M. Gouin et renouveler leur vaisselle aussi souvent que le premier ministre. S'ils avaient, eux aussi, le budget de la province à leur disposition, ou encore, s'ils pouvaient emprunter de McLaren!

Jean DUMONT.

La Musique à Montréal

De grands succès à l'Opéra. — Deux beaux concerts. — Quelques notes.

"Le Barbier de Séville"

La représentation du "Barbier de Séville", vendredi soir au Majestic a emporté un grand, un très grand succès.

C'était mérité. On nous pardonne si nous ne nous extasions pas plus qu'il ne faut devant l'œuvre que Rossini composa, dit-on, en treize jours.

Ce furent treize jours d'un immense élan de rire musical.

Le "Barbier" est donc un opéra comique par excellence. Certaines scènes sont même un peu bouffonnes.

Les dialogues très nombreux, peut-être un peu trop, — sont très spirituels. C'est du Beaumarchais, inspiré de Molière, mis en musique. Malgré ses qualités incontestables, nous ne pouvons pas dire que "Le Barbier de Séville" nous ait emballé, au point de vue musical.

Encore une fois, ceci n'est qu'une impression. Beaucoup de gens, d'ailleurs, partagent une opinion contraire. Et l'administration de l'Opéra comme on sait s'efforce de faire plaisir à tout le monde, ce dont on doit la louer.

Il y avait une fort belle salle, vendredi soir, et le public a fait aux artistes l'accueil le plus sympathique. L'ait est que tous, sans exception, se sont fort bien acquittés de leur rôle.

Saluons d'abord Signor Rodolfo Fornari, un des plus forts artistes qui soient jamais passés à Montréal. Il a joué et chanté le rôle de Figaro avec une virtuosité extraordinaire. Signor Fornari possède une voix dont le timbre est d'une justesse inouïe, d'une assurance imperturbable. L'artiste fait le pied de nez à une difficulté et passe au travers en souriant. Sur la scène, il est absolument chez lui. Son jeu scénique, sa mimique sont d'une grande variété. En un mot, Signor Fornari est un des plus intéressants artistes il n'y avait malheureusement pas assez

Paul G. GUIMET.

Concert Plamondon

Le premier des concerts Plamondon-Nichot a obtenu un légitime succès à la salle Winthrop, vendredi après-midi. Il n'y avait malheureusement pas assez

Deux vieillards assassinés à New-York

LES DEUX VICTIMES FURENT TOUTES DE LA PLUS ATROCE MANIÈRE. — ON CROIT QUE C'EST L'ŒUVRE D'UN MANIAQUE RELIGIEUX, MAIS LE PLUS PROFOND MYSTÈRE ENVELOPE LE CRIME.

New-York, 7. — A la suite de la découverte des cadavres mutilés de deux vieux résidents de East Side, Isaac Futterman et sa femme Rachel, leur fille, Lake Futterman, âgée de quarante ans, fut, après plusieurs heures de détention au soir, à la prison, transportée à l'hôpital pour y être examinée par un état mental. Elle subit une crise hystérique quand on lui apporta le double meurtre. A la suite d'une visite dans sa chambre, les détectives découvrirent une blouse tachée de sang et divers autres objets aussi tachés de sang.

On ne porta aucune accusation contre la vieille fille qui ne cessa de crier dans la chambre de la matrone qu'elle était innocente et demanda sans cesse pourquoi on ne la laissait pas quitter le poste.

C'est à la demande de Aaron Futterman, l'un de ses frères, qu'elle fut transportée à Bellevue, où elle fut examinée par un médecin. Elle fut déclarée saine d'esprit et fut relâchée.

Ce meurtre est l'un des plus atroces que l'on connaisse depuis le dépeçage de Guldensuppe et la longue série de crimes de Jack l'éventreur. Isaac Futterman, âgé de 80 ans, et sa femme Rachel, âgée de 72 ans, furent trouvés morts dans leur chambre, leurs corps étaient horriblement mutilés.

La police croit que les victimes furent torturées jusqu'à mort. L'absence de tout motif bien fondé de crime porte les détectives à croire que c'est l'œuvre d'un maniaque religieux.

Futterman, ancien manufacturier, avait amassé une petite fortune, mais refusa toujours de quitter East Side où il s'était fixé à son arrivée de Russie. Très religieux, il participa à la fondation d'une synagogue dont lui et sa femme furent de fidèles membres.

Les victimes vivaient seules tandis que leurs trois enfants vivaient dans d'autres parties de la ville. L'un d'eux, Aaron Futterman, découvrit les corps quand il vint à la maison pour sa visite habituelle le dimanche matin. Accompagné de la police il trouva les corps tout mutilés. La nature des blessures porta la police à croire qu'elles furent faites avant la mort des victimes qui sembleraient de la fracture du crâne.

Les corps portaient des marques de doigtés que photographia la police. Le cadavre de la femme manquait et l'on ne put trouver ni l'argent ni le bijou de Mme Futterman, mais la police ne croit pas que le vol fut le mobile du crime.

Plusieurs détectives travaillent à jeter de la lumière sur ce mystérieux crime, mais ils n'ont encore découvert aucun piste. L'on croit que le meurtrier fut commis il y a déjà quelques jours et les corps furent jetés dans la rue.

Le monde pour applaudir à des œuvres de premier choix.

Les extraits de "L'Enfance de Christ", de Berlioz, ont été tout particulièrement bien rendus. Il en fut de même de quelques passages de l'Oratorio de Noël, de Saint-Saëns. Disons cependant que cette œuvre du grand compositeur français eut un peu trop de succès.

Le concert et le spectacle ont été très intéressants et ont été très appréciés.

M. J. J. Goulet avait la direction du concert et il s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup de goût. Le Quatuor Dubois a joué avec un rare fin des accompagnements. M. Danerand joua au piano et M. P. J. Shea à l'orgue.

M. et Mme Arthur Plamondon ont détaillé leurs solis avec beaucoup d'art. Toutes nos félicitations à leurs filles Mmes Morine et Holland, Mlle Ida Morin et Robert, ainsi qu'à M. Mendoza Langlois.

LE CONCERT DE L'OPERA

De mieux en mieux les concerts donnés par les instruments musicaux de l'Opéra et quelques-uns des artistes chanteurs. Celui de samedi après-midi a été un vrai régal.

Signor Jachia avait fait un choix de morceaux plutôt sobres. Il les a dirigés avec un goût exquis mettant en relief la moindre nuance.

Mme Fornari, accompagnée de tous les choristes, a admirablement chanté la belle prière de "Cavalleria Rusticana".

Mlle Courso a détaillé avec l'art qu'on lui connaît le "Pan-Angelique" de Cesar Franck et "Les Berceuses" de Fauré.

Signor d'Alberti a charmé l'auditoire par l'excellence de son solo de harpe et M. Bruce Wannan a littéralement enlevé le "Prologue" de "Palladus" et un extrait de "Elijah".

On nous promet des choses charmantes pour le concert de samedi prochain. La représentation de "Mignon", samedi soir, avait attiré une grande foule au théâtre. Mlle Derynne n'a fait qu'ajouter un autre succès à son remarquable talent.

PETITES NOTES

Les billets pour la soirée de gala de MM. les étudiants en droit, mercredi soir, à l'Opéra, s'enlèvent avec une rapidité extraordinaire.

"Remède et Juliette" est l'œuvre à l'affiche. C'est un triomphe que remporteront Mmes La Palme et Pawlowka, MM. Huberty, Sterlin et Cargue.

Lundi prochain, première représentation en Amérique de "Louise", de Charpentier.

Sous peu, on donnera aussi "Le Chemineau" de Xavier Leroux.

Plusieurs autres concerts auront lieu après la saison d'opéra.

La United Shoe Machinery

L'enquête sur le système d'opéra de la United Shoe Machinery s'est continuée samedi puis elle a été aujourd'hui au 25 courant.

M. R. C. Holden, vice-président de la compagnie Ames-Holmes-McCreedy & Co., a été interrogé. Il a déclaré que le système de la United Shoe était, au point de vue technique, la meilleure des machines, et qu'il n'y avait rien de mieux.

La location des machines, et-til dit, permet au petit fabricant de se procurer, moyennant le paiement d'une royauté, toutes les machines nécessaires à la fabrication de la chaussure. Cela lui évite de gros déboursés qu'il ne pourrait peut-être pas faire. En s'établissant ainsi, à des conditions faciles, il peut entrer en concurrence avec les gros fabricants, et tout le commerce en bénéficie.

En dessous de zéro pendant trente heures

DEPUIS 1903, NOUS N'AVIONS PAS EU UN FROID AUSSI INTENSE ET AUSSI PROLONGÉ; LE THERMOMÈTRE EST DESCENDU À 19 DEGRÉS ET N'EST PAS — ONTE PLUS HAUT QUE 9 DEGRÉS.

Si l'hiver est venu tard, il a voulu enlever le temps perdu et, en a gratifié pendant trois jours d'une température de 9 à 19 degrés en dessous de zéro. C'est le froid le plus intense et le plus long que nous ayons eu depuis 1903. Vers 6 heures, vendredi soir, le mercure touchait à zéro; à 9 heures samedi matin, il atteignait -19 degrés en dessous de zéro. Dans l'après-midi, il remonta à 9 degrés, puis, dans la soirée, redescendit à 15 degrés, pour monter à 19 degrés dimanche matin et redescendre encore à 12 degrés. Hier, le thermomètre marqua 9 degrés pendant presque tout l'après-midi, puis il descendit à 12 degrés à 11 heures du soir.

C'est le record du thermomètre de l'observatoire de Mettli, mais, en certains endroits plus exposés au vent, des thermomètres ont marqué jusqu'à 25 degrés en dessous de zéro. L'absence presque complète de neige et de vent violent de samedi rendait le froid encore plus insupportable. Quatre cents maisons ont manqué de gaz, d'autres n'avaient pas d'eau et les alarmes d'incendie ont été nombreuses.

La Compagnie des Tramways a beaucoup souffert du froid. Les voitures munies de chauffettes électriques étaient presque froides. Celles qui n'ont que les poches à charbon ressemblaient à des glaçons. Plusieurs fils de transmission se sont brisés.

Les agents de la police, les conducteurs, notamment sur le parcours du Montreal and Southern Counties, qu'on doit arrêter la circulation des voitures, pour ne pas risquer de voir l'acier se briser, jusqu'à ce qu'on ait insufflé dans chaque joint un peu de pétrole pour permettre l'avoir un rail sans solution de continuité.

Pendant les journées de samedi et d'hier, le téléphone des ardoiers de la Montreal Light Heat and Power Company n'a pas cessé de sonner.

L'absence presque complète de neige fit que le froid pénétrait facilement jusqu'aux tuyaux à gaz et les gaz. Les uns avaient assez de gaz pour y voir un peu, chez d'autres, il n'y avait moyen ni d'allumer le chauffage, ni de chauffer les poches. On croit que quatre cents maisons au moins ont manqué de gaz. La compagnie avait prévu ce qui arrivait et avait averti ses ouvriers samedi soir, mais il y avait trop de froid pour qu'elle put donner satisfaction à tout le monde dès les premières heures. Douze équipes redoublèrent aux appels pendant la journée d'hier.

AUX ETATS-UNIS

Chicago, 8. — Le thermomètre marqua au nord-est 16 au-dessous de zéro et brisa par là tous les records établis depuis 1839. L'on croit que le record de 1839 sera dépassé cette nuit.

Fanshi, 8. — Tous les records du froid depuis nombre d'années ont été battus par le dernier froid. Le thermomètre a varié entre six et huit degrés au-dessous de zéro. On espère que le froid cessera bientôt. Le service des trains est interrompu dans le Missouri par le froid et les trains ne passent plus que de trente-six heures en retard.

A Vernet, Kansas, le thermomètre a marqué 22 au-dessous de zéro.

Burlington, Kansas, les pompiers combattent un incendie par un froid de 14 degrés au-dessous de zéro.

Phila. 8. — Le thermomètre a aujourd'hui atteint seize au-dessous de zéro.

New-York, 8. — Plus d'un million de sans-gîte, dont nombre de femmes, se sont réfugiés dans les logements libres de la ville ou dans les cabines de charbon des paquebots.

Les églises ont aussi ouvert leurs portes et donner asile à plus de 500 vagabonds.

Aujourd'hui le thermomètre monta de 21 au-dessous de zéro, mais ce soir le mercure avait de nouveau atteint zéro.

Le canal de Panama

M. SMITHERS CROIT QUE LES ETATS-UNIS VEULENT MESURER LA MESURE.

Londres, 5. — M. Charles Smithers, président du bureau de direction du Canal de Panama, parlant de la proposition américaine d'accorder une préférence aux navires des Etats-Unis, écrivait dans le canal de Panama, de sorte que les navires américains puissent passer sans payer aucun droit, tandis que les navires étrangers auront à payer des droits élevés, dit que d'après son interprétation le traité Hay-Pauncefote garantit un traitement égal aux navires de toutes les nations.

Sans vouloir compromettre en faisant des promesses sur les tarifs qui sont imposés à l'ouverture du canal, M. Smithers croit qu'en tant que les lignes canadiennes sont concernées, il croit qu'il se fera encore un trafic considérable par la route du Cap Horn.

Il croit que les navires britanniques n'abandonneront leur suprématie, soit par la route du canal ou par celle du Cap Horn.

Les matières postales

LE MINISTRE DES POSTES CONSTATE UNE AUGMENTATION CONSIDÉRABLE DANS LES AFFAIRES PENDANT LES FÊTES.

Ottawa, 8. — Le ministre des Postes rapporte une augmentation de plus de trente pour cent dans le volume des matières postales transportées au Canada pendant la saison des fêtes. Malgré l'augmentation, le service des lettres n'a pas souffert.

M. R. C. Holden, vice-président de la compagnie Ames-Holmes-McCreedy & Co., a été interrogé. Il a déclaré que le système de la United Shoe était, au point de vue technique, la meilleure des machines, et qu'il n'y avait rien de mieux.

La location des machines, et-til dit, permet au petit fabricant de se procurer, moyennant le paiement d'une royauté, toutes les machines nécessaires à la fabrication de la chaussure. Cela lui évite de gros déboursés qu'il ne pourrait peut-être pas faire. En s'établissant ainsi, à des conditions faciles, il peut entrer en concurrence avec les gros fabricants, et tout le commerce en bénéficie.

La paix en danger

UN JOURNAL FRANÇAIS AUGURE MAL AU SUJET DU MALAIS ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 8. — Le malaise ressenti par les finances françaises et les diplomates se reflète dans la presse. L'Allemagne a fait l'objet de l'article éditorial du "Temps" d'avant-hier. L'agence de l'entrevue accordée par lord Lansdowne sur l'empereur d'Allemagne, le "Temps" regrette que cette entrevue de brève durée, en relations existant entre les deux pays, "Les efforts de Londres et de la presse, n'aboutissent, comme tous les autres, qu'à augmenter l'incertitude. L'Allemagne ne croit plus à ce que les Anglais disent."

D'autre part, le journal dit remarquer que le progrès de la marine germanique met en péril la sécurité nationale anglaise et le budget anglais. Les paroles et plus encourageantes et, en somme, ajoute le "Temps", n'avaient pas la cause d'une poignée que cette menace nationale pènera sur la tête de la Grande-Bretagne.

Les journaux font aussi grand bruit au sujet de la déclaration de M. Pichon, l'ancien ministre des affaires étrangères, dans les journaux allemands. M. Pichon dit qu'il augure mal de la nouvelle année pour les disciples de la paix et que les horizons paraissent assombrir par les difficultés et les complications.

Il se venge à la façon des anarchistes

UN ITALIEN DE CETTE VILLE SAIE DE FAIRE SAUTER À LA DYNAMITE LA MAISON D'UN JEUNE FILLE PARCE QUE CELLE-CI DÉDAIGNAIT SES ATTENTIONS. — L'ANARCHISTE EST ARRETE.

Vendredi Ruccepe, un Italien, a tenté, dans la nuit de samedi à dimanche, de faire sauter à la dynamite la maison où habite Denise Sarrazin, une jeune fille de quinze ans qui, à maintes reprises, avait, précédemment, refusé la main de cet Italien.

La jeune fille demeure avec ses parents, au No 1509 rue Cadieux. Depuis plusieurs mois, Ruccepe alla souvent à la maison Sarrazin, et ses fréquentes visites, comme il lui-même avouait, profondément inculcèrent dans la jeune Denise. Mais, elle, qui avait déclaré qu'elle ne l'épouserait jamais, l'Italien en conçut un très vif ressentiment.

Samedi soir, vers 10 h. 30 il se rendit au soubord de la maison de Denise Sarrazin et à l'aide d'une cartouche de dynamite l'explosif fut placé dans la cuisine, chez M. Joseph Cousineau, qui occupait, avec sa famille, le bas de la maison. M. Sarrazin habitait l'étage supérieur.

Personne ne fut blessé, mais les carreaux des fenêtres furent brisés. On n'est heureusement pas au point de vue de la maison Sarrazin, car un grand nombre d'Italiens habitent le quartier, et la police entendait bien se protéger.

Ruccepe a admis qu'il avait fait partir une cartouche de dynamite, à côté de la maison de celle qu'il aimait, mais qu'il n'avait voulu que "faire une farce". "Je le savais l'intention de tuer personne", a-t-il ajouté.

L'accusé est âgé de 23 ans. Il comparaitra aujourd'hui devant le magistrat de police.

L'Espagne insiste

LES NEGOCIATIONS AVEC LA FRANCE SONT MOMENTANEMENT INTERROMPUES.

Madrid, 8. — Les négociations françaises au sujet du Maroc viennent d'être interrompues par la demande de l'Espagne d'établir un protectorat espagnol séparé sur le sud et l'ouest du Maroc.

L'Espagne veut bien accorder l'intérieur du Maroc, mais ne veut pas abandonner le zô de côtière. L'Espagne réclame aussi un droit conditionnel à la perception des revenus de la douane dans la zone espagnole, mais la France s'y oppose et déclare que cela ruinerait son plan de remboursement de la dette marocaine au moyen de la perception des revenus de la douane par les fonctionnaires français.

Dans l'île du Prince-Edouard

LES DERNIERS RAPPORTS DONNENT TROIS DEPUTES A L'OPPOSITION LIBERALE.

Charlottetown, 5. — Les derniers rapports indiquent que M. Cox, libéral, a été probablement une majorité de cinq voix dans le deuxième district de Kings, ce qui donnera un total de trois députés au parti libéral à la Chambre.

Le premier ministre Matheson a reçu une multitude de télégrammes de félicitations de toutes les parties du Dominion. Un grand nombre de vieux libéraux de Charlottetown ont voté pour 1 conservateurs pour la première fois.

Voici les noms des membres du conseil qui sont un pour chacun des districts de Queens et de Prince.

QUEENS.—Charlottetown, Dr. Jenkins; 1er district, John S. Myers; deuxième district, F. P. Jenkins; troisième district, H. H. Peckham; quatrième district, John S. Marlin.

PRINCE.—1er district, Hon. C. Dalton; 2e district, M. Williams; troisième district, M. C. Dobie; quatrième district, M. C. Delany; cinquième district, J. W. Wyatt.

Le cabinet, dont tous les membres ont été élus se compose comme suit: l'Hon. J. H. Matheson, premier ministre, et procureur-général; l'Hon. J. A. McNeil, commissaire des travaux publics; l'Hon. J. H. Mackinnon, secrétaire provincial, trésorier et commissaire de l'agriculture; ministres sans portefeuilles, les Hon. M. Kennedy, Charles Dalton, W. S. Stewart, J. A. McDonald, J. McLean et A. E. Arsenault.

La paix en danger

UN JOURNAL FRANÇAIS AUGURE MAL AU SUJET DU MALAIS ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 8. — Le malaise ressenti par les finances françaises et les diplomates se reflète dans la presse. L'Allemagne a fait l'objet de l'article éditorial du "Temps" d'avant-hier. L'agence de l'entrevue accordée par lord Lansdowne sur l'empereur d'Allemagne, le "Temps" regrette que cette entrevue de brève durée, en relations existant entre les deux pays, "Les efforts de Londres et de la presse, n'aboutissent, comme tous les autres, qu'à augmenter l'incertitude. L'Allemagne ne croit plus à ce que les Anglais disent."

D'autre part, le journal dit remarquer que le progrès de la marine germanique met en péril la sécurité nationale anglaise et le budget anglais. Les paroles et plus encourageantes et, en somme, ajoute le "Temps", n'avaient pas la cause d'une poignée que cette menace nationale pènera sur la tête de la Grande-Bretagne.

Les journaux font aussi grand bruit au sujet de la déclaration de M. Pichon, l'ancien ministre des affaires étrangères, dans les journaux allemands. M. Pichon dit qu'il augure mal de la nouvelle année pour les disciples de la paix et que les horizons paraissent assombrir par les difficultés et les complications.

La paix en danger

UN JOURNAL FRANÇAIS AUGURE MAL AU SUJET DU MALAIS ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 8. — Le malaise ressenti par les finances françaises et les diplomates se reflète dans la presse. L'Allemagne a fait l'objet de l'article éditorial du "Temps" d'avant-hier. L'agence de l'entrevue accordée par lord Lansdowne sur l'empereur d'Allemagne, le "Temps" regrette que cette entrevue de brève durée, en relations existant entre les deux pays, "Les efforts de Londres et de la presse, n'aboutissent, comme tous les autres, qu'à augmenter l'incertitude. L'Allemagne ne croit plus à ce que les Anglais disent."

D'autre part, le journal dit remarquer que le progrès de la marine germanique met en péril la sécurité nationale anglaise et le budget anglais. Les paroles et plus encourageantes et, en somme, ajoute le "Temps", n'avaient pas la cause d'une poignée que cette menace nationale pènera sur la tête de la Grande-Bretagne.

Les journaux font aussi grand bruit au sujet de la déclaration de M. Pichon, l'ancien ministre des affaires étrangères, dans les journaux allemands. M. Pichon dit qu'il augure mal de la nouvelle année pour les disciples de la paix et que les horizons paraissent assombrir par les difficultés et les complications.

La paix en danger

UN JOURNAL FRANÇAIS AUGURE MAL AU SUJET DU MALAIS ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 8. — Le malaise ressenti par les finances françaises et les diplomates se reflète dans la presse. L'Allemagne a fait l'objet de l'article éditorial du "Temps" d'avant-hier. L'agence de l'entrevue accordée par lord Lansdowne sur l'empereur d'Allemagne, le "Temps" regrette que cette entrevue de brève durée, en relations existant entre les deux pays, "Les efforts de Londres et de la presse, n'aboutissent, comme tous les autres, qu'à augmenter l'incertitude. L'Allemagne ne croit plus à ce que les Anglais disent."

D'autre part, le journal dit remarquer que le progrès de la marine germanique met en péril la sécurité nationale anglaise et le budget anglais. Les paroles et plus encourageantes et, en somme, ajoute le "Temps", n'avaient pas la cause d'une poignée que cette menace nationale pènera sur la tête de la Grande-Bretagne.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

HOMME DEM

DANS LE MONDE POLITIQUE

La rentrée des Chambres. — La législation projetée. — Une del gation ouvrière à Ottawa. Le cause du gouvernement du Manitoba relativement au Waterways Railway. — La manifestation libérale de ce soir. — Un nouveau juge pour le district d'Ottawa. — Nouvelles diverses

LA RENTREE DES CHAMBRES

Ottawa, 8. — Les députés commencent à revenir à Ottawa pour la rentrée des Chambres, mercredi prochain. Grâce à l'activité persévérante déployée par les ministres, tout sera prêt pour cette date. Les crédits ont été préparés avec le plus grand soin et l'opposition trouvera peu de chose à reprendre dans la distribution des fonds publics.

Bien que les débats antérieurs à l'ajournement aient fourni matière à plusieurs incidents poignants, la seule législation adoptée est le bill des finances pour l'année courante. Pendant la dernière partie de la session, les projets de loi relatifs à la commission du tarif, au prolongement des frontières du Manitoba, à la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson et à l'aide accordée par le gouvernement fédéral à l'agriculture, soulevèrent de longues discussions. On croit généralement que la session pourra être prorogée pour Pâques; mais il est difficile de faire le moindre pronostic à ce propos.

L'hon. M. R. L. Borden ne absolument la nouvelle publiée par plusieurs organes libéraux, qu'il aurait eu une entrevue avec Mgr Bruchési au sujet des écoles du Manitoba, à la demeure de sir Thomas Shaughnessy, lors de sa dernière visite à Montréal. « Cette histoire est sans aucun fondement, et c'est la première fois que j'en entends parler », a déclaré M. Borden hier. L'hon. M. Rogers, qu'on disait aussi avoir réglé la même question avec Mgr Langevin dans l'ouest a affirmé en riant: « Le plus près que j'aie vu Mgr Langevin, c'est un jour de l'An. J'étais allé faire une visite et j'apprends que l'archevêque ne recevait pas à cause de la mort d'un parent ».

Le projet de loi relatif aux frontières du Manitoba n'a pas encore été étudié par le Conseil des ministres à cause de la multiplicité des affaires à transiger, mais M. Borden a déclaré que c'est l'intention du gouvernement de le proposer à cette session.

UNE DELEGATION OUVRIERE

Ottawa, 8. — Une délégation représentant le Congrès des Métiers et du Travail du Canada doit avoir une entrevue avec les ministres aujourd'hui. Il s'agit de faire amender la loi du dimanche, de façon à permettre aux musiciens de jouer le dimanche et de garantir aux garçons d'hôtels un jour de congé par semaine. Les délégués demanderont aussi l'exclusion des Asiatiques et l'imposition de la taxe de \$25 sur chaque immigrant; un meilleur salaire par journée de huit heures pour les facteurs; l'établissement d'un service fédéral d'hygiène, le paiement des salaires des employés de chemins de fer toutes les deux semaines; l'abolition du Sénat; suppression de toutes les primes; une protection plus efficace pour les ouvriers dans les chantiers de construction; l'inspection des chaudières des locomotives par le gouvernement. L'attention du gouvernement sera aussi attirée sur le refus du Grand Tronc-Pacifique de se soumettre à la décision du bureau de conciliation en ce qui concerne les machinistes.

NOMINATION PROBABLE

Ottawa, 7. — On dit que M. Hynes, de Toronto, sera nommé membre de la commission d'amélioration, à la place du sénateur Frost. M. Hynes est un excellent architecte, et il serait une excellente nomination.

NOUVELLE PROCEDURE

Ottawa, 5. — Il est assez probable qu'à la présente session, le gouvernement proposera de faire discuter la question des estimations par un comité spécial au lieu de le faire par toute la Chambre en comité. Ce serait un moyen d'abréger la discussion et de sauver du temps.

LE SERVICE ENTRE OTTAWA ET PRESCOTT

Ottawa, 5. — La commission des chemins de fer a entendu hier, l'argumentation au sujet du service insuffisant du Pacifique, entre Ottawa et Prescott. La cause a été réservée, et on reviendra sur le sujet.

LES TIMBRES-POSTE FRANÇAIS

Ottawa, 5. — L'hon. M. Pellier a été prié, dans l'émission régulière projetée des timbres-poste avec version française et version anglaise, de mettre sur le timbre, le mot "sou" avec celui de "cent". D'autre part, on prétend que le mot sou n'est pas français, pas plus que ne l'est le mot cent, et dans ce cas, il serait préférable, croit-on, de laisser le mot cent.

UN NOUVEAU JUGE POUR OTTAWA

Ottawa, 8. — Il est fort probable que le budget contiendra les crédits nécessaires à la nomination d'un juge supplémentaire de la Cour Supérieure pour le district d'Ottawa, région du Témiscamingué. On est actuellement à faire une enquête pour se rendre compte du montant d'affaires judiciaires qui peut être fait dans ce district.

FEU J. B. SOGAIN

Moncton, N.B., 8. — John B. Sogain, ex-M.P.P., est mort à sa demeure, à Cocagne, comté de Kent, des suites des blessures qu'il a reçues il y a quelques jours dans un accident de voiture. Le médecin appelé pour pratiquer une opération est arrivé quelques minutes après la mort. Le défunt était âgé de 53 ans.

SIR WILFRID LAURIER A MONTREAL

Les orateurs de la démonstration qui aura lieu ce soir, en l'honneur de sir Wilfrid Laurier, au Monument National, seront: l'hon. Geo. P. Graham, l'hon. M. Sydney Fisher, l'hon. M. Rodolphe Lemieux, l'hon. M. C. R. Devlin et l'hon. M. Jérémie Décarie, ainsi que plusieurs autres membres du parti libéral.

Sir Wilfrid viendra d'Ottawa en compagnie de ses collègues de son ancien cabinet et le gouvernement provincial sera représenté par l'hon. M. Pérodeau, en plus des deux ministres déjà nommés. Les clubs libéraux se sont réunis ces jours derniers, et ils ont décidé de se rendre en corps à l'assemblée.

CHEFS INDIENS A OTTAWA

Ottawa, 8. — Neuf chefs indiens sont à Ottawa, accompagnés d'un interprète, M. J. A. Tait, pour avoir une entrevue avec le gouvernement. Ils veulent conserver les terres qu'ils ont actuellement et obtenir des compensations pour celles qu'on leur a enlevées. Ils seront reçus par le premier ministre cet après-midi.

LA QUESTION DES TAUX TELEGRAPHIQUES

Ottawa, 8. — La question des taux de télégraphie doit être soulevée devant la commission des chemins de fer aujourd'hui.

MM. Pihladi, de Winnipeg, et Buell de Brockville, sont les avocats nommés par le gouvernement pour veiller aux intérêts du peuple. Les compagnies de télégraphie sont représentées par leurs propres avocats. On ne s'attend pas à ce que la question soit décidée pendant la session d'Ottawa.

RUMEUR DEMENTIE

Ottawa, 8. — Le Premier Ministre a déclaré avant-hier, qu'aucun arrangement n'avait été fait avec l'Armistice anglaise, au sujet d'une soi-disant conférence avec le Canada, relative à la marine canadienne. Il est entendu qu'au cours de la présente session, nulle mesure au sujet de la marine canadienne, ne sera présentée par le gouvernement. Le défunt gouvernement a négligé de s'occuper des commissions pour la construction d'une marine canadienne, et le gouvernement Borden a remis à qui de droit les dépôts des soumissions. Comme résultat, le gouvernement est absolument libre de sa ligne de conduite future.

UN EMBRANCHEMENT DU TRANSCONTINENTAL

Ottawa, 8. — Une demande sera faite à la présente session pour une charte dans le but de construire un embranchement du transcontinental à Montréal. La compagnie s'appellera la Montreal Transcontinental Co., et aura un réseau qui passera par Montréal, Hochelaga, Maisonneuve, Laval, Terrebonne, Argenteuil, Montcalm, Labelle, Wright, Pontiac, et reliera la métropole au Grand-Tronc-Pacifique.

LES PLAIDOIRIES SONT TERMINEES

Ottawa, 8. — Les plaidoiries devant le Conseil Privé sur la demande

de désaveu du statut de l'Alberta relatif à l'Alberta and Great Waterways Railway Company, ont été closes vendredi soir. M. Masten, avocat de la province, doit avoir une entrevue avec le premier ministre Sifton à Toronto, au sujet de garanties à donner pour le dédommagement des pertes subies par les promoteurs du chemin de fer par suite de l'adoption de la loi. Ces garanties feraient disparaître le principal argument en faveur du désaveu. Les réclamations, cependant, sont assez élevées. La Banque Royale du Canada en a une de \$372,000, et M. William R. Clarke, promoteur de la compagnie, en a une autre de \$500,000.

La décision du gouvernement sera probablement rendue dans quelques jours.

DE LA MONNAIE D'OR CANADIENNE

Ottawa, 8. — M. T. C. Boville, sous-ministre des finances, a déclaré que bientôt le Canada aura des pièces d'or de dix et cinq dollars en circulation. Les dessins sont prêts et la frappe commencera sous peu.

La demande des nouvelles pièces est une question de fierté nationale de la part des Canadiens qui désirent s'affranchir de la dépendance où ils se trouvent vis-à-vis des Etats-Unis sous ce rapport.

LA CAUSE DES SAUVAGES

Ottawa, 8. — La nouvelle que la vente de la réserve Saint-Pierre avait été déclarée illégale, n'a causé aucune surprise ici. M. George H. Bradbury, M. P., qui s'était fait le champion des Sauvages à la Chambre avait exposé la cause avec tant d'acuité que les membres de la commission chargée de faire l'enquête ne pouvaient rendre une autre décision. M. Bradbury, qui est à Ottawa actuellement, est heureux du résultat obtenu, qui justifie les accusations qu'il a portées et que le gouvernement défunt essaye d'étouffer.

La réserve comprend 18,000 acres de terres situées dans un rayon de 26 milles de Winnipeg et valant un million aujourd'hui. Cette propriété a été obtenue des Sauvages pour moins de \$100,000, après un jour d'avis, par quatre personnages en relations intimes avec le gouvernement Laurier.

ECONOMIE A REALISER

Ottawa, 8. — (Service spécial). — L'hon. M. Monk a déclaré que les grandes bâtisses de la rue Sussex, qui ont été achetées par le défunt gouvernement et dont on ne faisait pas usage, seront aménagées de telle façon, qu'on pourra y faire des bureaux. On pourra ainsi économiser en loyers environ cinquante mille dollars par année. Comme on le sait, l'ancien gouvernement payait en loyers \$350,000, par année, et louait les grandes bâtisses de la rue Sussex à des Juifs qui tenaient des magasins de dixième ordre. L'hon. M. Monk est bien décidé à utiliser toutes les bâtisses du gouvernement, et de réduire ainsi de moitié, peut-être, les déboursés onéreux pour le pays qui ont été faits dans le passé.

LES CHEMINS A BARRIERES

(Service spécial)

Québec, 8. — L'hon. L. A. Tasche, ministre des travaux publics, a conclu une entente, ce matin, avec les représentants de la compagnie des chemins de fer de la province, pour l'abolition des droits de péage dans le comté de Laval. Les droits sur les ponts Vian et Lachapelle, de même que sur une longueur de 17 milles dans l'île Jésus sont abolis et le gouvernement paiera comme compensation à la compagnie la somme de \$140,000,00.

LA FERMETURE A BONNE HEURE

Québec, 8. — Une délégation de l'association de la fermeture à bonne heure a présenté à Sir Lomer Gouin, les résolutions adoptées à la dernière convention tenue à Québec.

Le premier ministre leur a promis de faire son possible pour se rendre à leurs désirs.

Quartier Laurier

J'ai lu vendredi, dans le "Canada" un compte-rendu de l'assemblée municipale tenue, dans le quartier Laurier, pour le choix d'un candidat en opposition à l'échevin Turcot.

M. le Dr Poulin se rendit à l'assemblée avec les amis du voisinage, vint quoiqu'un peu nombreux relativement ne comptent que très peu pour la prochaine élection.

M. Girard qui ne croyait pas cette candidature sérieuse se rendit aussi à l'assemblée avec quelques amis, comptant sans doute que le Dr Poulin s'effacerait pour le supporter.

Il n'en fut pas ainsi, on procéda aux débats malgré les protestations des amis de M. Girard qui tiennent à ce qu'il se présente.

M. Girard est un homme pratique qui pourra avec avantage revendiquer nos droits ignorés et négligés par la ville de Montréal.

M. le Dr Poulin est, je n'en doute pas, un jeune homme de talent qui pourra plus tard braver avec avantage les suffrages des électeurs à la position d'échevin ou à une autre fonction plus enviable.

Mais je crois sincèrement qu'aujourd'hui, pour ses meilleurs intérêts il est mieux pour lui de rester à sa clientèle.

R. J. CHARRETTE, M.D.

Un électeur de la partie Est du quartier Laurier, présent à l'assemblée.

Ils appuient l'échevin Larivière

A une assemblée de l'Association des Citoyens Ouvriers du quartier Longue-Pointe, il a été décidé, par 11 voix contre 2, de proposer à l'humanité que la liste des candidats à l'élection de l'échevin Emery Larivière comme candidat à la prochaine élection municipale.

C. LAMONT, Président, EMILE GUYON, secrétaire.



PAS DE PRIX COUPES.... MAIS.

Toujours la meilleure qualité et un fini supérieur; représentant un gain réel.

40% SUR L'ACHAT DE TOUTES NOS

FOURRURES

Notre assortiment est unique en Amérique, tant pour la variété des styles que pour le choix et le nombre considérable des peaux de confections.

Chas. Desjardins & Cie Limitée
130 Rue St-Denis, Montréal (Entre St-Catherine et Dorchester)

Faits--Montréal

POLICE

LA GUERRE A LA COCAINE

John Cullen, 19 ans, 148 rue Colborne, a été condamné par M. le recorder Weir, à deux mois de prison, \$500,00, de deux autres mois, pour avoir vendu de la cocaïne. Il avait été arrêté dans une salle de billard de la rue Craig par les constables Dagenais et Desjardins. « Cette plaie de la cocaïne doit être éradiquée en autant qu'il est possible, de la faire », a justement fait remarquer le recorder. Les autorités publiques, a ajouté le magistrat, devraient faire quelque chose, afin de démontrer aux jeunes gens les effets terribles de ce narcotique. La cocaïne affecte la constitution physique et ternasse le sens moral. Tous ceux qui viennent ici, accusés d'avoir vendu illégalement de la cocaïne, portent eux-mêmes, sur leur figure, la marque de la drogue néfastes.

POROMIONS DANS LA POLICE

Le lieutenant Talbot, du poste central, a été promu au grade de capitaine, par les commissaires; il prend charge, aujourd'hui même, de la station de la rue Chenneville, en remplacement du capitaine Egan, qui sera employé à la cour du recorder.

Le capitaine Talbot est entré dans la police en 1900; en 1903, il devenait sergent, et, en 1907, lieutenant.

Le capitaine fait partie de la police municipale depuis 1899. Il fut fait lieutenant en 1903 et capitaine en 1909.

L'un et l'autre sont très bien qualifiés pour les positions nouvelles qu'ils occupent.

MORT D'UN EX-POLICIER

L'ex-constable Carriek, qui avait été rétrogradé de la police municipale il y a huit ans, est mort à sa résidence, 367 rue Saint-Antoine, après une courte maladie. Il avait été constable pendant 30 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin, et il a été inhumé au cimetière de la Côte des Neiges.

ELLE SUBIRA SON PROCES

Madame Gauvreau — née Donald Vincent — cette jeune femme accusée de la mort d'un bébé, a de nouveau comparu devant le magistrat Lanctôt et a été condamnée à subir son procès au terme des assises criminelles du mois de mars.

D'UNE PIERRE DEUX COUPS

Joseph Anderson, qui était en train de se battre, dans la rue Windsor, fut charitablement arrêté, ces jours-ci, par le détective O'Donnell. A la station, on s'aperçut qu'il répondait, en tous points au signalement d'un voleur que l'on recherchait.

Inutile de dire que Anderson était plus ou moins sous l'influence de l'alcool lorsqu'il fut arrêté.

Le recorder l'a condamné à \$10,00 d'amende pour ivresse.

Peu après, Mlle Bertha Burnett a reconnu, en voyant Anderson, l'homme qui, il y a quelque temps, lui vola un porte-monnaie contenant \$32,50.

Anderson compara devant le magistrat de police et a plaidé non coupable à l'accusation de vol. Enquête le 12.

ECOS COMPARAIT

Charles J. Ross a comparu samedi, en cour d'enquête, pour l'audition de nouveaux témoignages au sujet du crime de l'Orpheum.

M. le juge Leet, ayant à présider à une autre enquête, très longue, a remis à huitaine la continuation de l'enquête, et Ross a aussitôt été reconduit en cellule.

Le prisonnier semble beaucoup mieux qu'il était lors de son arrestation.

EN LIBERTÉ PROVISOIRE

Le coroner McMahon a présidé une enquête, vendredi, au sujet de la mort de Emily Thomason, cette jeune fille décédée dans la nuit précédente à l'hôpital Western, à la suite d'une opération criminelle.

Le jury a tenu responsables les trois personnes arrêtées dès vendredi: le Dr Ernest Laurie; Wallace Ewing, charretier, et Mme Hettie Erskine, une servante.

Les trois inculpés ont de nouveau comparu samedi, en cour de police.

M. J. J. Lomax, sténographe officiel, a relu la déclaration ante-mortem de Mlle Thomason.

Le Dr Laurie a été remis en liberté moyennant un cautionnement personnel de \$5,000 et un autre cautionnement de \$5,000 qui a été fourni par MM. William et Albert Laurie.

Mme Erskine et Ewing ont plaidé non coupables à l'accusation de complicité. Ils ont été remis en liberté moyennant un cautionnement de \$200 chacun.

Mme Arnold Wainwright occupait pour le Dr Laurie et M. Alexander, pour les deux autres accusés. Mme Walsh représentait le procureur-général.

L'ELECTION DE RICHELIEU

M. le juge Bruneau siégeant à Sorel, a renvoyé les objections préliminaires de M. Cardin au sujet de la contestation de l'élection de Richelieu. On procédera maintenant au mérite.

LE CHAMP D'EPURATION

Après un long plaidoyer des avocats de M. Birenough obtenu du juge Lavergne, la permis on de porter la décision du juge Charbonneau en appel au sujet de l'achat fait par la ville de terrains destinés à l'agrandissement du champ d'épuration. Il s'agit, comme on le sait, de déterminer les pouvoirs d'achat de la ville.

Cloches d'Eglises de la Célèbre Fonderie
PACCARD Fondateurs de la Savoyarde 43,365
Plus de 700 cloches sont placées au Canada. Garantie de 10 ans.
Parfaite Harmonie. Sans retouche après la coulée.
Z. O. TOURANGEAU, 358 rue Rachel Est, Montréal
C. EMILE MORRISSETTE, Représentant Général, 203 et 208 rue Latour, Québec.
Machine pour carillonner brevetée. Coussinets à secteurs mobiles. Battants Retro-Lancés brevetés.
EXAMENS DES CLOCHES SUR DEMANDE. Demandez notre Catalogue



BIERES DE DOW



Les effets toniques et fortifiants du justifié de houblon combiné avec l'orge canadienne la plus pure dans la bière Dow sont très marqués.

Demandez la Bière

"INDIA PALE" de Dow ou l'autre bière "PALE" plus légère de Dow

Embouteillée à la brasserie

THE NATIONAL BREWERY LIMITED, MONTREAL



Société d'une Messe

M. l'abbé John Patrick Kiernan, ancien curé de St-Michel, décédé samedi dernier à Victoria, C.A., était membre de la Société d'une messe.

ADELARD HARBOUR, ptre, Chancelier de l'archevêché. Archevêché de Montréal, 8 janvier, 1912.

A NOS AMIS

Le "Devoir" est outillé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

VOYAGE ANNUEL DES MARCHANDS DETAILLEURS DE MONTREAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
New-York, Washington, Jacksonville, St-Augustine, Palm Beach, Miami, Floride et Havane (Cuba).
Retour par un des magnifiques paquebots de la "Ward Line".
Voyage de 10 jours \$219.75 toutes dépenses payées, comprenant: billets de passage, wagons-lits, cabines, hôtels, repas, voitures, automobiles, pourboires.
DEPART DE MONTREAL, 11 FEVRIER — RETOUR 26 FEVRIER.
Ecrivez pour détails à M. A. Laniel, marchand-épicerie, 193 rue McCord, Montréal ou aux organisateurs du voyage.
HONE & RIVET,
AGENCE GENERALE DE VOYAGES
9 BOULEVARD SAINT-LAURENT
TEL. MAIN 4097

Supprimez la demande de Liqueur et vous en ferez cesser la Vente

C'est un bon raisonnement, et qui apporte la seule solution possible du problème de la tempérance. SUPPRIMEZ LA DEMANDE DE LIQUEUR, ET VOUS EN FEREZ CESSER LA VENTE, MES BONS AMIS. Figurez-vous dix hommes que vous avez connus il y a dix ans et qui ont bu. On en sont aujourd'hui 7. Figurez-vous dix autres hommes que vous avez connus il y a dix ans et qui n'ont pas bu. Que sont-ils devenus? C'EST TOUT LE PROBLEME.
Il existe un institut, situé au No 236 rue Sherbrooke Est, en cette ville, qui fait plus, mais avec moins de fracas et de réclame, que toutes les sociétés de tempérance réunies. Ce travailleur unique et si précieux s'appelle L'INSTITUT TOTAL. Là, les hommes et les femmes qui sont devenus les esclaves de la boisson sont débarrassés, EN TROIS JOURS, de toute soit, de tout désir ou appétit de liqueur, même s'ils ont bu beaucoup et pendant longtemps. Le plus merveilleux, c'est que le traitement s'effectue en TROIS JOURS, et le nombre de patients qui reprennent l'habitude de la boisson est moindre que celui de l'importante cour institution de ce genre au monde, parce que le traitement de cette compagnie est efficace. Ceux qui désirent être délivrés du fléau de l'intempérance devraient s'enquérir tout de suite LE CHEMIN DU LÉAL EST LE SEUL BON CHEMIN. Venez ou écrivez à M. Hepburn, gérant, 224 rue Sherbrooke Est, ou téléphonez Est 459 pour avoir la brochure et les autres renseignements.

ETRENNES UTILES --- 1911 - 1912

TIMBRES-POSTE

(France et Colonies françaises)
COLLECTEURS --- DEMANDEZ LES OCCASIONS SUIVANTES VALABLES PENDANT DECEMBRE 1911 ET JANVIER 1912 SEULEMENT.

10--Collection A.	250 timbres-poste.	3 francs
20--" B.	1,000 "	6 francs
30--" C.	2,000 "	8,95 francs
40--" D.	6,000 "	22,90 francs
50--" E.	12,000 "	35,50 francs
60--" F.	25,000 "	60,00 francs

Expéditions francs de port contre argent d'avance en mandats-Internationaux. Joindre 0,25 centimes si on désire recevoir l'expédition par voie recommandée.

MAISON A. G. L. VIOLETTE & CIE.
"Moderns Agencies" à Livry le Vieux (calvados) France

Les "Billets du Soir" par ALBERT LOZEAU

Un joli volume de cent-vingt pages.
PRIX :—Vingt-cinq sous l'exemplaire.
En vente chez ALBERT LOZEAU, 604 avenue Laval, ou aux bureaux de LE DEVOIR, 71 rue Saint-Jacques.

LUNETTES ET VERRES

Grand choix de ce qu'il y a de mieux en LUNETTES, VERRES, LENTILLES, etc.
Aux Anticipés Salons privés pour l'ajustement des lunettes.
Assortiment complet des dernières modes en LUNETTES, VERRES, LENTILLES, etc.
Ajustement parfait, verre de première qualité, "centex", montures de toutes sortes.
Consultez-nous, à l'Hôtel-Héu, de 9.30 à 11 h., excepté les mercredi et samedi; aux Salons d'Optique, de 9 a.m. à 8 p.m. Appointments par Tél. Hel Est 2257.
Spécial: Instruments de photographie, marque "Polaroid", ainsi que tous les accessoires et fournitures pour photographes amateurs. Une visite est assurée.
SALON D'OPTIQUE FRANCO-BRITANNIQUE
ROD. CARRIERE, HENRI SENECALE, OPTICIENS ET OPTOMETRISTES
205 et 207 rue St-Catherine Est, entre St-Elisabeth et Sanguinet.

La Société d'Administration Générale

35 RUE ST-JACQUES MONTREAL

s'occupe de l'émission de débentures de diverses manières.

En agissant comme fidèles-commissaires pour les porteurs de débentures, veillant à l'exactitude des transferts et à la régularité de tout ce qui concerne l'émission.

Elle peut aussi prendre complètement charge de l'émission.

LA VIE SPORTIVE

LE CANADIEN REMPORTE SA PREMIERE VICTOIRE

Il triomphe du club Québec par un score de 5 à 4. — Dailaire et Pitre furent les étoiles.

Québec, 8. — Le club Canadien est sorti vainqueur du Québec par un score de 5 à 4 dans une partie excitante au possible.

Le Canadien s'assura la victoire dans la deuxième période en comptant trois points. Comme le score l'indiquait, cette lutte fut des plus contestées et personne ne pouvait nommer le vainqueur avant que le gong annonça la fin de la partie.

Québec lutta vaillamment dans les dernières minutes mais ses efforts furent inutiles, car la défense du Canadien tenait bon et les empêcha de compter plus d'un point.

Pitre et Dailaire furent les étoiles du Canadien tandis que Malone et McDonald jouaient une grande partie pour Québec.

La lutte fut exempte de toute brutalité et il y eut quelques avertissements pour de légères offenses.

Première période. Dès la mise au jeu, la partie débute, très ardente, avec Québec à l'attaque et venant pris de complot. Pitre s'empare du caoutchouc et passa à Payan qui déjoua Progers et lance parfaitement, mais Moran arrête. Payan tenta deux fois de renouveler cet exploit, mais Payan fut bon. A la suite d'un lancer, Malone s'empare de la rondelle et passe à Joe Hall qui compte le premier point de la soirée, après 3 minutes et demie de jeu.

Pitre, deux fois de suite, essaie de compter, mais Moran arrête. Berlinguet se force un genou et doit abandonner la partie. Oatman se retire, pour égarer. A la suite d'une mêlée, Joe Hall prend le puck et passe à McDonald qui compte en six minutes.

Deux belles combinaisons du Canadien restent sans résultats. Oatman revient. Dailaire remplace Berlinguet. Pitre, relevant la rondelle à Oatman qui comptait, déjoua tout le parcours et passa à Payan qui compte.

Quelques minutes après, Dubeau de la défense monte et passe à Pitre qui égale les chances, en comptant le deuxième point du Canadien.

Deuxième période. Dans la deuxième reprise, les Canadiens se portèrent immédiatement à l'attaque et Moran eut beaucoup à faire. Il s'en tira cependant avec honneur car aucun point ne fut compté dans les 10 premières minutes du jeu.

Le tournoi de quilles qui vient de se terminer a remporté une magnifique succès. Le club de la soirée, samedi, a été le score fait par messieurs Pelletier et Lamoureux, soit 1,228 points, pour l'équipe de deux joueurs.

Les parties de samedi ont donné les résultats suivants:

ÉQUIPES DE CINQ JOUEURS

M.A.A.A. Culs

S. McQuigley	189	213	137-513
M. Davidson	138	154	176-462
A. D. Kelly	166	159	172-407
J. A. Jarvis	181	146	149-476
E. Perry	159	161	135-451
Total	2,412		

National

W. Fréchette	173	193	170-336
A. Bédard	189	174	161-324
J. Dumont	202	189	181-372
J. B. Pelletier	183	181	201-365
R. Lamoureux	169	192	154-345
Total	2,742		

M.A.A.A. Bleus

W. W. Douglas	153	183	159-355
E. J. Flower	162	186	168-351
W. G. Grose	176	144	162-382
J. A. Holmgren	169	210	182-361
J. B. Alexander	151	200	158-309
Total	2,558		

ÉQUIPES DE DEUX JOUEURS

Eban	155	172	162-319
Gaudet	168	181	149-301
Total	1,020		

J. Pelletier 154 | 140 | 268-302 |

R. Lamoureux 205 | 238 | 283-606 || Total | 1,228 | | |

A. Bédard 171 | 180 | 144-356 |

P. Boudliane 177 | 169 | 139-396 || Total | 992 | | |

W. Fréchette 202 | 170 | 301-373 |

H. A. Foucher 161 | 156 | 171-388 || Total | 1,061 | | |

St-Martin 154 | 191 | 202-347 |

J. Dumont 177 | 138 | 170-355 || Total | 1,032 | | |

J. A. Bloudeau 188 | 182 | 211-381 |

L. W. Warren 192 | 199 | 174-365 || Total | 1,116 | | |

SERIES SIMPLES

J. Sutherland	209	193	
A. E. Surgenon	220		
R. Lamoureux	208		
W. Fréchette	204		
H. A. Foucher	198	192	
B. Bouliane	191	191	
S. Gough	180		
J. A. Holmgren	222	212	210-366
A. G. Darling	222	218	
P. H. Gardner	201		
J. A. Bloudeau	243		
Total	1,817		

SERIES INDIVIDUELLES

H. A. Foucher	187	175	162-324
P. Boudliane	198	180	172-350
J. Pelletier	208	181	162-351
R. Lamoureux	197	197	190-351
D. S. Gough	141	144	190-371
J. A. Bloudeau	160	177	194-331
L. W. Warren	190	137	172-399
Total	1,312		

POSITION

Équipe de cinq joueurs

1 - National	2643
2 - Champtre	2732

Équipe de deux joueurs

1 - W. Pelletier et R. Lamoureux	1228
2 - J. A. Holmgren et E. Surgenon	1165
3 - J. A. Bloudeau et L. W. Warren	1146

Individuelles

1 - A. G. Darling	603
-------------------	-----

W. Fréchette 202 | 170 | 301-373 |

H. A. Foucher 161 | 156 | 171-388 || Total | 1,061 | | |

St-Martin 154 | 191 | 202-347 |

J. Dumont 177 | 138 | 170-355 || Total | 1,032 | | |

J. A. Bloudeau 188 | 182 | 211-381 |

L. W. Warren 192 | 199 | 174-365 || Total | 1,116 | | |

SERIES SIMPLES

J. Sutherland	209	193	
A. E. Surgenon	220		
R. Lamoureux	208		
W. Fréchette	204		
H. A. Foucher	198	192	
B. Bouliane	191	191	
S. Gough	180		
J. A. Holmgren	222	212	210-366
A. G. Darling	222	218	
P. H. Gardner	201		
J. A. Bloudeau	243		
Total	1,817		

SERIES INDIVIDUELLES

H. A. Foucher	187	175	162-324
P. Boudliane	198	180	172-350
J. Pelletier	208	181	162-351
R. Lamoureux	197	197	190-351
D. S. Gough	141	144	190-371
J. A. Bloudeau	160	177	194-331
L. W. Warren	190	137	172-399
Total	1,312		

POSITION

Équipe de cinq joueurs

1 - National	2643
2 - Champtre	2732

Équipe de deux joueurs

1 - W. Pelletier et R. Lamoureux	1228
2 - J. A. Holmgren et E. Surgenon	1165
3 - J. A. Bloudeau et L. W. Warren	1146

Individuelles

1 - A. G. Darling	603
-------------------	-----

W. Fréchette 202 | 170 | 301-373 |

H. A. Foucher 161 | 156 | 171-388 || Total | 1,061 | | |

St-Martin 154 | 191 | 202-347 |

J. Dumont 177 | 138 | 170-355 || Total | 1,032 | | |

J. A. Bloudeau 188 | 182 | 211-381 |

L. W. Warren 192 | 199 | 174-365 || Total | 1,116 | | |

SERIES SIMPLES

J. Sutherland	209	193	
A. E. Surgenon	220		
R. Lamoureux	208		
W. Fréchette	204		
H. A. Foucher	198	192	
B. Bouliane	191	191	
S. Gough	180		
J. A. Holmgren	222	212	210-366
A. G. Darling	222	218	
P. H. Gardner	201		
J. A. Bloudeau	243		
Total	1,817		

SERIES INDIVIDUELLES

H. A. Foucher	187	175	162-324
P. Boudliane	198	180	172-350
J. Pelletier	208	181	162-351
R. Lamoureux	197	197	190-351
D. S. Gough	141	144	190-371
J. A. Bloudeau	160	177	194-331
L. W. Warren	190	137	172-399
Total	1,312		

POSITION

Équipe de cinq joueurs

1 - National	2643
2 - Champtre	2732

Équipe de deux joueurs

1 - W. Pelletier et R. Lamoureux	1228
2 - J. A. Holmgren et E. Surgenon	1165
3 - J. A. Bloudeau et L. W. Warren	1146

Individuelles

1 - A. G. Darling	603
-------------------	-----

W. Fréchette 202 | 170 | 301-373 |

H. A. Foucher 161 | 156 | 171-388 || Total | 1,061 | | |

St-Martin 154 | 191 | 202-347 |

J. Dumont 177 | 138 | 170-355 || Total | 1,032 | | |

J. A. Bloudeau 188 | 182 | 211-381 |

L. W. Warren 192 | 199 | 174-365 || Total | 1,116 | | |

SERIES SIMPLES

J. Sutherland	209	193	
A. E. Surgenon	220		
R. Lamoureux	208		
W. Fréchette	204		
H. A. Foucher	198	192	
B. Bouliane	191	191	
S. Gough	180		
J. A. Holmgren	222	212	210-366
A. G. Darling	222	218	
P. H. Gardner	201		
J. A. Bloudeau	243		
Total	1,817		

SERIES INDIVIDUELLES

H. A. Foucher	187	175	162-324
P. Boudliane	198	180	172-350
J. Pelletier	208	181	162-351
R. Lamoureux	197	197	190-351
D. S. Gough	141	144	190-371
J. A. Bloudeau	160	177	194-331
L. W. Warren	190	137	172-399
Total	1,312		

Ligue de Hockey des Manufacturiers

Résultats des parties de la ligue de hockey des Manufacturiers, jouées jeudi dernier.

Allis-Chalmers-Bullock, Bell Telephone Co. et Montreal Light Heat and Power vainqueurs.

SOMMAIRE :

A. C. B. - 4 Dom. Bridge - 0

Broderick - 4 Buts. Dom. Bridge - 0

Kaiser - 4 Points. Dom. Bridge - 0

Bell Telephone - 3 C.P.R. - 1

Broughton - 3 Buts. C.P.R. - 1

Hewitt - 3 Points. C.P.R. - 1

Lukeman - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Johnston - 3 Couverts. C.P.R. - 1

McKiernan - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Beil - 3 Couverts. C.P.R. - 1

Les courses

à Ottawa

Ottawa, 8. — Le meeting de l'Ottawa Valley Driving Club s'est continué jeudi, vendredi et samedi et a fourni de très belles courses. Vera R. gagna l'épreuve du 2.15 et Captain Larrabee se classa premier dans le 2.40 vendredi.

Résultats des deux jours :

2.15 trot. Bourse \$1,000.

Vera R. Nat. Nat., Toronto. 1 1 1

Paddy McKinley, W. R. Mc. 2 2 3

Girr, Owen Sound. 3 4 2

Nettie Egan, R. J. McBride, 5 3 5

Earl, E. M. Herrington, Picton, Ont. 5 3 5

Costa Roth, Dr. Phelps, Norwood, Ont. 4 10 6

ble avec les amis du voisinage, qui Joe Swing, C. Quinn, Aylmer 6 5 7

Dick Bison, J. Moore, Ottawa 7 6 dr

Frising J. B. L. M. Brooks, Oshtemo, N.Y. 8 8 4

Watertown, N.Y. 11 7 8

Josh S. B. Shellen, Malone, N.Y. 9 9 9

Nich. Leaf, H.P. Bowers, Concord, N.H. 10 dr

Remps - 2.20, 2.20, 2.20 1-4

DEUXIEME EPREUVE

Rouse's Point, Boy, J. Troville, Rouse's Point N.Y. 1 1 1

Cope, H. Lang, Yarmouth, Centre, Ont. 3 2 3

Rev. C. Stewart, Aylmer, Qué. 2 3 5

Fern Hal, W. Macpherson, Kemptonville, Ont. 4 4 2

Frankie Bogash, J. Nault, Sherbrooke, Qué. 5 6 4

Stephen Deatur, B. Maxon, Watertown, N.Y. 6 5 6

Temps - 2.24, 2.24, 2.22

2.40 trot et amble

Captain Larrabee, Putnam Brothers, Ottawa 1 1 2 5 1

T. C. S., Dr. Simpson, Alfred, Ont. 2 2 1 2

Ganey K., E. Wallace, Ganey, Ont. 3 4 3 2 dr

Tommy T., J. O. Kelly, Pembroke 5 3 4 4 dr

Gold Forester, V. R. Ryons, Cardinal 4 5 5 3 dr

Temps - 2.26 1-4, 2.27 1-2, 2.26 3-4, 2.25, 2.26

2.08 Amble (non terminée)

Hermie W., L. J. Tarte, Mont-Tremblant 1 1 2

St. Anthony, J. Davis, Ottawa 3 2 1

Knight Onward, Nat Ray, Toronto 2 5 3

Ritchie, John Ward, Toronto 5 3 5

Nelly, John Ward, Toronto 5 3 5

Nelly, O. Coulombe, Schreiber, Ont. 5 3 5

Temps - 2.20, 2.20, 2.23

2.25 trot, pour le Stake Windsor

Black Cat, Nat Ray Toronto 4 1 1

Vick Brino, R. J. Johnston, Springfield, Ont. 1 2 2

Indian Hill, Lepelletier Brothers, Lachine, Québec 2 2 7

Indian Hill, Lepelletier Brothers, Lachine, Québec 2 2 7

Indian Hill, Lepelletier Brothers, Lachine, Québec 2 2 7

Indian Hill, Lepelletier Brothers, Lachine, Québec 2 2 7

COURTES DEPECHE

Six alarmes

en trois jours pour nos pompiers

ETRANGER

COLLISION PRES DE PARIS

Paris, 8. — Deux trains se sont tamponnés samedi, à Bondy, à cinq milles de Paris. Six personnes ont été tuées et vingt blessés. Les trains se dirigeaient l'un vers l'autre. L'accident a été occasionné par un signal mal placé.

LES NI VEULENT PAS DE TITRE

Mebourne, Australie, 8. — A la convention on a vu la semaine prochaine il sera proposé de donner au parti ouvrier le pouvoir de révoquer les membres du parlement qui auront failli à leur serment.

WYLER AU MAROC

Barcelone, 8. — Le général Valerio Wyler, capitaine général de la Catalogne, dans un discours fait aux soldats partant pour Melilla ou les Espagnols sont aux prises avec les Rifas, a fait cette déclaration significative: "Peut-être nous rencontrerons-nous bientôt à Melilla."

Ceci signifie pour tout le monde que la situation est très grave et que le général Wyler ira prendre le commandement suprême des forces espagnoles.

DIRIGEABLES ENGIN DE GUERRE

Rome, 8. — Un nouveau ballon dirigeable a évolué à Baccano samedi, et a lancé des bombes sur des points donnés avec une grande précision. Les neuf dixièmes des coups portèrent juste, alors que le dirigeable marchait à une vitesse de 28 milles.

ALLEMANS ET ANGLAIS

Londres, 8. — Lord Lansdale dont l'intimité avec le kaiser est bien connue, est de retour d'une visite à Potsdam. Dans une interview il a déclaré toute l'idée de profondes hostilités de l'Allemagne envers l'Angleterre, en basant sur ce qu'il a vu et entendu en Allemagne.

LA POLITIQUE A L'EQUATEUR

Guayaquil, 8. — Rien n'a changé dans le domaine politique de l'Equateur. Quoiqu'il soit calme, le général Lora, ancien chef, a été nommé commandant en chef. Les rumeurs d'une bataille qui aurait eu lieu à Machacha, province de El Oro, sont fausses.

Pendant l'année 1911, la production de cacao, à Guayaquil, a atteint le joli chiffre de 806,438 quintaux espagnols.

CONTRE LE MONTENEGRO

Londres, 8. — Le représentant turc à Cettigne, Montenegro, a fortement protesté contre la conduite de troupes sur la frontière albanaise et a demandé qu'on cesse immédiatement cette mobilisation.

LE PERE MARQUETTE

New-York, 8. — Un syndicat, composé de Newman Erb et de ses associés et qui contrôle nombre de chemins de fer dans l'Ouest et dans le nord-ouest, vient d'entrer en négociations pour obtenir le contrôle du chemin de fer Père Marquette. On croit que c'est la maison de J. Morgan et Cie qui le détient actuellement quoique le chiffre de ce parti ne dépasse pas cinquante pour cent.

LUCIE BAGARRE EST MARIEE

Nevers, France, 8. — Lucie Bagarre, l'héroïne de l'émeute des étudiants à Paris en 1893, a épousé Joseph Talon, un boulanger de cette ville, samedi.

La nouvelle mariée qui n'a pas encore ses 10 ans a été recueillie, lorsqu'elle avait à peine quelques heures d'existence sur le perron de la Sorbonne, par le général Lora, commandant en chef, et lui donneront le nom de Bagarre.

LA POPULATION DE BUFFALO

Buffalo, 8. — Le recensement de la police donne à notre ville une population de 435,315 tandis que le recensement de 1910 ne lui accordait que 428,715 âmes.

CONTRE LE HOMME RULE

Londres, 8. — Les adversaires du Home Rule dénoncent avec la plus grande violence le mouvement indépendant des boyots dans l'Irlande sud et déclarent que l'engagement souscrit à la règle "J" est la pire forme de la trahison.

Il y a Pâtes et Pâtes

Il y a de tout ce que les PÂTES FRAIES: MACARONIS, VERMICELLI, SPAGHETTIS, COQUILLES, PETITES PÂTES, NOUILLES, AU CHOUX DE LA MARQUE

"HIRONDELLE"

fabriquées au fur et à mesure de la demande, avec les meilleures farines canadiennes, sont plus agréables, plus délicates, plus faciles à cuire, et vous vous en rendrez compte en les essayant. Elles sont toutes les PÂTES IMPORTEES, fabriquées à l'avenue, comme tous les produits d'exportation et que l'âge est loin de leur nuire.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES EPICERIES

La Cie C. H. Catelli, Limitée, MONTREAL, Canada.

CANADA

ELECTIONS A VANCOUVER

Vancouver, 5. — La nomination pour les élections municipales ont eu lieu hier. Les candidats à la mairie sont L. D. Taylor, directeur du journal le "World", et James Findlay, ancien président de l'association conservatrice locale.

LE DUC Y SERA

Halifax, 5. — On apprend ici que Son Altesse Royale le duc de Connaught viendra à Halifax, le 15 août prochain pour inaugurer la nouvelle tour commémorative.

LA FAMINE EN CHINE

Toronto, 5. — La population de la Chine centrale est menacée d'une famine encore plus désastreuse que celle de l'année dernière. A la suite de moissons insuffisantes, d'inondations, de malversations et à cause de la révolution, deux millions et demi d'habitants sont sans provisions d'aucune espèce de nourriture, à part, excepté ce qu'ils pourront acheter ailleurs.

PRISE DE VOIE

Ottawa, 5. — S. G. Mgr Gauthier, a présidé hier matin, à une prière de voie au convent des sœurs Grises, rue Water. Les nouvelles servantes de Dieu, étaient au nombre de dix-sept.

MORT DU CAPITAINE HENDERSON

St-Jean, N. B., 5. — Le "Pomeranian" de la ligne Allan est arrivé à Partridge Island portant le drapeau à mi-mât à cause de la mort du capitaine John Henderson qui fut jeté à la mer sur sa propre demande.

Le capitaine Henderson a succombé à la pneumonie le 30 décembre dernier. Alexander Baird, l'officier en second, prit le commandement du navire.

Le défunt laisse une femme et 3 enfants.

TUE PAR UN TRAIN

Glencoe, Ont., 8. — Henry et Walter Smith ont été tués hier par un train du Pacifique Canadien. On croit que les deux victimes s'entendaient pas venir le train.

COLLISION PRES DE WINNIPEG

Winnipeg, 8. — Trois personnes ont perdu la vie dans une collision près de Wawota, Sask.

Plusieurs autres passagers furent blessés.

RECOMPENSE DE \$250

Ottawa, 8. — On offre une récompense de \$250 pour la capture de Jos Stenberg, qu'on accuse d'obtention d'argent sous de fausses prétextes.

SIR FLEMING A 85 ANS

Ottawa, 8. — Sir Sanford Fleming, célèbre aujourd'hui le 85ième anniversaire de sa naissance.

LA RICHESSE DE TORONTO

Toronto, 8. — Le rapport du commissaire d'évaluation prouve que la richesse de Toronto continue à augmenter. Durant les cinq dernières années, le chiffre de la propriété imposable a augmenté de \$159,571,000, et actuellement le montant global de la propriété imposable est \$806,571,078. Il y a une augmentation de \$32,539,000 depuis l'année dernière.

UNE INDUSTRIE POUR CALGARY

Winnipeg, Man., 8. — La compagnie Dominion Saw Mills and Lumber a décidé de fixer son usine principale à Calgary.

LE REGNE D'ABDUL HAMID II

Londres, 8. — L'histoire authentique du règne plein de cruautés du sultan déposé de Turquie Abdul Hamid II, sera bientôt donnée au monde entier. Les recherches plus minutieuses n'ont jamais pu montrer où furent cachés les documents, n'a le sultan a paré et indiqué où ils furent déposés. L'on publiera tous les documents, car le sultan n'a jamais détruit une lettre. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est qu'il n'y a aucun qui soit de la main du sultan. Son seing servait pour donner autorité aux firmans et même aux sentences de mort.

PAPIERS SECRETS VOLES

Kiel, Allemagne, 8. — On a brisé hier le coffre-fort du croiseur protégé "Stettin" et volé les documents qu'il contenait. On offre une récompense pour la découverte du coupable. Les officiers déclarent que les papiers volés n'ont qu'une importance relative.

MEURTRE MYSTERIEUX

Philadelphie, 8. — On a découvert hier quatre cadavres au second étage d'une maison de pension de la 34ème avenue. Le plus profond mystère enlève.

LE FROID INTENSE A FAIT SURCHAUFFER LES FOURNAISES

ET DANS PLUSIEURS CAS LES PERTES SONT ASSEZ ELEVEES. UN BEBE EST BRULE DANS SON BERCEAU.

Le froid intense de ces trois derniers jours a été la cause de plus de six incendies d'importance. Le vendredi soir à huit heures, les pompiers ont répondu à vingt-six alarmes, la plupart pour des fournaises et des poêles surchauffés.

Un bébé de neuf mois a été brûlé dans son berceau, six familles ont été jetées sur la paille, quand le thermomètre marquait 15 degrés en dessous de zéro, une fabrique a été détruite.

A 5 h. 30 samedi matin, un incendie a éclaté dans l'étage du milieu de deux maisons de trois logements, portant les numéros 776, 778, 780, 782 et 784 rue Sherbrooke-Est, entre les rues Plessa et Panet. On croit que cet incendie est dû à une fournaise surchauffée, chez M. P. A. Mason. Les flammes se sont communiquées au toit et les six familles qui habitaient ces maisons ont dû se sauver chez des voisins. Il y eut un léger retard dans l'arrivée des pompiers de la division qui se trouvait à un incendie à l'angle des rues St-Hubert et Ontario. Les deux logements du troisième étage ont été détruits, ceux du milieu ont été très endommagés et ceux du rez-de-chaussée ont été incendiés.

L'incendie qui a soufflé la vie au bébé a éclaté chez Rosario Gengras, 406 rue St-Mathias, à 9 h. 15. Le bébé, âgé de 9 mois, a été brûlé vive dans son berceau, une lampe à pétrole s'étant renversée. L'enfant avait été laissé seul à la maison avec son petit frère âgé de trois ans pendant que la mère était allée à l'épicerie.

A 11 h. 30 samedi soir, un incendie a éclaté chez Rosario Gengras, 406 rue St-Mathias, à 9 h. 15. Le bébé, âgé de 9 mois, a été brûlé vive dans son berceau, une lampe à pétrole s'étant renversée. L'enfant avait été laissé seul à la maison avec son petit frère âgé de trois ans pendant que la mère était allée à l'épicerie.

Les pompiers de la division étaient au moment où fut sonnée le premier, à l'angle des rues Amherst et Robin. Les flammes ont éclaté au deuxième étage et les dommages sont considérables. Les pertes sont de \$20,000 à \$30,000.

Les commissaires d'incendie demandent l'autorisation de faire une enquête sur les pertes causées par le feu chaque année. Les commissaires d'incendie ne peuvent faire un état exact, parce que dans chaque cas les pertes dépassent les assurances, et que, dans d'autres, les victimes n'ont aucune assurance. Les rapports des chefs du service d'incendie indiquent bien le degré de gravité d'un incendie, mais aucunement le chiffre des pertes.

En 1910, les commissaires ont fait 435 enquêtes. En 1911, ils en ont fait 382; il y a eu, par conséquent, dix-sept incendies de moins, mais les pertes ont été considérables.

Columbia Caroline du Sud, 7. — Le feu a détruit tout le quartier du commerce en gros de Columbia, vendredi dernier. Les pertes sont de \$400,000. C'est l'incendie le plus désastreux qu'on ait eu depuis la dernière année de la guerre civile, alors que la ville a été incendiée.

Le feu a éclaté, vendredi matin, dans la boulangerie de Smith et Cann, à Yarmouth et a détruit l'édifice.

Détroit, Michigan, 8. — Un incendie a causé des pertes évaluées à \$200,000, dans un édifice situé à l'angle de la 4e rue et de la rue Westford.

Bay City, Michigan, 8. — La Michigan Sugar Company, d'Essexville, a éprouvé des pertes évaluées à \$175,000, la semaine dernière. L'édifice a été brûlé avec les 3 millions de livres de sucre qu'il renfermait.

Le feu a éclaté, vendredi matin, dans la boulangerie de Smith et Cann, à Yarmouth et a détruit l'édifice.

Détroit, Michigan, 8. — Un incendie a causé des pertes évaluées à \$200,000, dans un édifice situé à l'angle de la 4e rue et de la rue Westford.

Bay City, Michigan, 8. — La Michigan Sugar Company, d'Essexville, a éprouvé des pertes évaluées à \$175,000, la semaine dernière. L'édifice a été brûlé avec les 3 millions de livres de sucre qu'il renfermait.

Le feu a éclaté, vendredi matin, dans la boulangerie de Smith et Cann, à Yarmouth et a détruit l'édifice.

Détroit, Michigan, 8. — Un incendie a causé des pertes évaluées à \$200,000, dans un édifice situé à l'angle de la 4e rue et de la rue Westford.

Bay City, Michigan, 8. — La Michigan Sugar Company, d'Essexville, a éprouvé des pertes évaluées à \$175,000, la semaine dernière. L'édifice a été brûlé avec les 3 millions de livres de sucre qu'il renfermait.

Le feu a éclaté, vendredi matin, dans la boulangerie de Smith et Cann, à Yarmouth et a détruit l'édifice.

Détroit, Michigan, 8. — Un incendie a causé des pertes évaluées à \$200,000, dans un édifice situé à l'angle de la 4e rue et de la rue Westford.

Bay City, Michigan, 8. — La Michigan Sugar Company, d'Essexville, a éprouvé des pertes évaluées à \$175,000, la semaine dernière. L'édifice a été brûlé avec les 3 millions de livres de sucre qu'il renfermait.

Le feu a éclaté, vendredi matin, dans la boulangerie de Smith et Cann, à Yarmouth et a détruit l'édifice.

Détroit, Michigan, 8. — Un incendie a causé des pertes évaluées à \$200,000, dans un édifice situé à l'angle de la 4e rue et de la rue Westford.

Bay City, Michigan, 8. — La Michigan Sugar Company, d'Essexville, a éprouvé des pertes évaluées à \$175,000, la semaine dernière. L'édifice a été brûlé avec les 3 millions de livres de sucre qu'il renfermait.

Le feu a éclaté, vendredi matin, dans la boulangerie de Smith et Cann, à Yarmouth et a détruit l'édifice.

Détroit, Michigan, 8. — Un incendie a causé des pertes évaluées à \$200,000, dans un édifice situé à l'angle de la 4e rue et de la rue Westford.

Bay City, Michigan, 8. — La Michigan Sugar Company, d'Essexville, a éprouvé des pertes évaluées à \$175,000, la semaine dernière. L'édifice a été brûlé avec les 3 millions de livres de sucre qu'il renfermait.

Le feu a éclaté, vendredi matin, dans la boulangerie de Smith et Cann, à Yarmouth et a détruit l'édifice.

Détroit, Michigan, 8. — Un incendie a causé des pertes évaluées à \$200,000, dans un édifice situé à l'angle de la 4e rue et de la rue Westford.

Bay City, Michigan, 8. — La Michigan Sugar Company, d'Essexville, a éprouvé des pertes évaluées à \$175,000, la semaine dernière. L'édifice a été brûlé avec les 3 millions de livres de sucre qu'il renfermait.

Le feu a éclaté, vendredi matin, dans la boulangerie de Smith et Cann, à Yarmouth et a détruit l'édifice.

Détroit, Michigan, 8. — Un incendie a causé des pertes évaluées à \$200,000, dans un édifice situé à l'angle de la 4e rue et de la rue Westford.

Bay City, Michigan, 8. — La Michigan Sugar Company, d'Essexville, a éprouvé des pertes évaluées à \$175,000, la semaine dernière. L'édifice a été brûlé avec les 3 millions de livres de sucre qu'il renfermait.

Le feu a éclaté, vendredi matin, dans la boulangerie de Smith et Cann, à Yarmouth et a détruit l'édifice.

Détroit, Michigan, 8. — Un incendie a causé des pertes évaluées à \$200,000, dans un édifice situé à l'angle de la 4e rue et de la rue Westford.

Bay City, Michigan, 8. — La Michigan Sugar Company, d'Essexville, a éprouvé des pertes évaluées à \$175,000, la semaine dernière. L'édifice a été brûlé avec les 3 millions de livres de sucre qu'il renfermait.

Le feu a éclaté, vendredi matin, dans la boulangerie de Smith et Cann, à Yarmouth et a détruit l'édifice.

Détroit, Michigan, 8. — Un incendie a causé des pertes évaluées à \$200,000, dans un édifice situé à l'angle de la 4e rue et de la rue Westford.

Bay City, Michigan, 8. — La Michigan Sugar Company, d'Essexville, a éprouvé des pertes évaluées à \$175,000, la semaine dernière. L'édifice a été brûlé avec les 3 millions de livres de sucre qu'il renfermait.

Marché de Montréal

INDUSTRIE LAITIÈRE

FROMAGE

De l'est 14c à 14c 2-8
De l'ouest 14c 1-4 à 14c 1-2

PETITRE

Cr. merie, choix 30c 1-2 à 31c 1-2

PRODUITS DE LA FERME

Oufs choisis 30c à 31c
Oufs, No 1 25c à 27c

VOLAILLES

Dindes, la livre 18c à 19c
Poulets, la livre 10c à 13c
Volailles, la livre 9c à 10c
Canards, la livre 14c à 15c
Oies, la livre 13c à 14c

MIEL

Blanc 11c à 11c 1-2
Brun 8c à 10c
Blanc coulé 9c à 10c
Brun coulé 7c 1-2 à 9c

PRODUITS DE L'ERABLE

Strop d'érable en boîte 7c à 7c 1-2
Sucre d'érable, la livre 12c 1-2 à 13c 1-2

HARICOTS

Au wagon, le minot 2.10 à \$2.15

POMMES DE TERRE

Pommes canadiennes, la poche \$1.25 à \$1.40
Green Mountain 1.45 à 1.50

LE FORT

Extra, No 1 \$16.00 à \$17.00
Extra, No 2 14.50 à 15.00
Ordinaire, No 2 13.50 à 14.00
No 3 11.00 à 11.50
Luzerne, mûre 10.00 à 11.00

L'AVOINE

Canadienne, No 2, de l'ouest 47c 1-2

LA FARINE

Manitoba, patentes blé de printemps, première \$5.60
Secondes 5.10
Manitoba, blé d'hiver 4.30
Patentes blé d'hiver \$4.75 à \$5.00
Straight rollers, 90 pour cent 4.25 à 4.40
Straight rollers en sac 1.95 à 2.05
Extras 1.70 à 1.75

LES DEUX

Son de Manitoba 23.00
Rouge 22.00
Moulu pure 32.00 à 34.00
Mélange 29.00 à 29.00

LE DETAIL A MONTREAL

Jeunes bouffes \$5.75 à \$6.00
Vaches 5.50 à 5.75
Taurins 5.50 à 5.75
Moutons 3.75 à 4.00
Agneaux 5.75 à 6.00
Porcs 6.65 à 6.80
Veaux 3.00 à 3.20

PROVISIONS

Les prix suivants sont ceux en vigueur par la Laiterie Packing & Provision Company

Lard américain, Can Short Cut
Moss, baril, 35-45 morceaux \$22.50
Cut Moss, baril, 45-55 morceaux 22.00
Lard canadien, 35-45 morceaux 22.00
Lard canadien, 45-55 morceaux 22.00
Lard canadien, 55-65 morceaux 22.00
Lard canadien, 65-75 morceaux 22.00
Lard canadien, 75-85 morceaux 22.00
Lard canadien, 85-95 morceaux 22.00
Lard canadien, 95-105 morceaux 22.00
Lard canadien, 105-115 morceaux 22.00
Lard canadien, 115-125 morceaux 22.00
Lard canadien, 125-135 morceaux 22.00
Lard canadien, 135-145 morceaux 22.00
Lard canadien, 145-155 morceaux 22.00
Lard canadien, 155-165 morceaux 22.00
Lard canadien, 165-175 morceaux 22.00
Lard canadien, 175-185 morceaux 22.00
Lard canadien, 185-195 morceaux 22.00
Lard canadien, 195-205 morceaux 22.00
Lard canadien, 205-215 morceaux 22.00
Lard canadien, 215-225 morceaux 22.00
Lard canadien, 225-235 morceaux 22.00
Lard canadien, 235-245 morceaux 22.00
Lard canadien, 245-255 morceaux 22.00
Lard canadien, 255-265 morceaux 22.00
Lard canadien, 265-275 morceaux 22.00
Lard canadien, 275-285 morceaux 22.00
Lard canadien, 285-295 morceaux 22.00
Lard canadien, 295-305 morceaux 22.00
Lard canadien, 305-315 morceaux 22.00
Lard canadien, 315-325 morceaux 22.00
Lard canadien, 325-335 morceaux 22.00
Lard canadien, 335-345 morceaux 22.00
Lard canadien, 345-355 morceaux 22.00
Lard canadien, 355-365 morceaux 22.00
Lard canadien, 365-375 morceaux 22.00
Lard canadien, 375-385 morceaux 22.00
Lard canadien, 385-395 morceaux 22.00
Lard canadien, 395-405 morceaux 22.00
Lard canadien, 405-415 morceaux 22.00
Lard canadien, 415-425 morceaux 22.00
Lard canadien, 425-435 morceaux 22.00
Lard canadien, 435-445 morceaux 22.00
Lard canadien, 445-455 morceaux 22.00
Lard canadien, 455-465 morceaux 22.00
Lard canadien, 465-475 morceaux 22.00
Lard canadien, 475-485 morceaux 22.00
Lard canadien, 485-495 morceaux 22.00
Lard canadien, 495-505 morceaux 22.00
Lard canadien, 505-515 morceaux 22.00
Lard canadien, 515-525 morceaux 22.00
Lard canadien, 525-535 morceaux 22.00
Lard canadien, 535-545 morceaux 22.00
Lard canadien, 545-555 morceaux 22.00
Lard canadien, 555-565 morceaux 22.00
Lard canadien, 565-575 morceaux 22.00
Lard canadien, 575-585 morceaux 22.00
Lard canadien, 585-595 morceaux 22.00
Lard canadien, 595-605 morceaux 22.00
Lard canadien, 605-615 morceaux 22.00
Lard canadien, 615-625 morceaux 22.00
Lard canadien, 625-635 morceaux 22.00
Lard canadien, 635-645 morceaux 22.00
Lard canadien, 645-655 morceaux 22.00
Lard canadien, 655-665 morceaux 22.00
Lard canadien, 665-675 morceaux 22.00
Lard canadien, 675-685 morceaux 22.00
Lard canadien, 685-695 morceaux 22.00
Lard canadien, 695-705 morceaux 22.00
Lard canadien, 705-715 morceaux 22.00
Lard canadien, 715-725 morceaux 22.00
Lard canadien, 725-735 morceaux 22.00

Courroies Raccourcies
COURROIES SANS FIN
Réparations faites de nuit ou de jour.
D. K. McLAREN, Limitée,
351 RUE ST-JACQUES

CALENDRIER
MARDI, LE 9 JANVIER
St-Julien, martyr.
Lever du Soleil, 7 h. 35; coucher du Soleil, 4 h. 35. Lever de la Lune, 11 h. 06 (s.); coucher de la Lune: 11 h. 11.

CE SOIR
SPECTACLES ET CONCERTS
—Ce soir: "Rigoletto" au Majesty's. Demain soir: "Mignon".
SEANCES ET REUNIONS:
—Assemblée de l'Association de la Jeunesse Libérale au Monument National.
COURS ET CONFÉRENCES:
—A huit heures, reprise des cours publics au Monument National.

La santé du Saint-Père s'améliore

Rome, 8. — En dépit d'un froid intense, la santé du Saint-Père est bonne. Sa Sainteté suit à la lettre les ordonnances de son médecin et on espère qu'elle n'aura plus de sursauts de la goutte. On prend toutes les précautions nécessaires afin d'empêcher le Souverain Pontife d'avoir froid, car c'est généralement la suite d'un refroidissement que Pie X a eu ses attaques de rhumatisme.

Mgr l'Archevêque chez les prisonniers

Samedi matin, Sa Grandeur l'archevêque de Montréal est allé dire la messe à la prison des hommes, et, dans l'après-midi, a fait visite à la prison des femmes. Dans les deux endroits, Sa Grandeur a prononcé de courtes allocutions qui ont profondément touché les prisonniers et prisonnières.
Hier, Mgr Bruchési a visité, en détail, l'asile St-Jean de Dieu et est revenu au palais épiscopal dans la soirée.

Un sermon du chanoine Gauthier

M. le chanoine Georges Gauthier, curé de la cathédrale de Montréal, a prononcé hier matin à la grand-messe, un remarquable sermon sur le décret de l'Église sur les mariages mixtes.

Au bénéfice du Monument Dillard

Le vendredi soir, 19 janvier prochain aura lieu à l'opéra une grande soirée de gala au profit du Monument Dillard. On jouera le "Barbier de Séville" avec Signor Nicolletti dans le principal rôle et Mme La Palme dans celui de Rosine.
L'œuvre du Monument Dillard mérite d'être encouragée et nul doute que la salle du Majesty's ne sera pas assez grande pour contenir la foule qui s'y pressera à la date précitée.

Notes Judiciaires

Pour exproprier.
La ville de Laprairie, par le ministère de son avocat M. Handfield, demande cet après-midi au tribunal la permission d'exproprier 50 arpents de terre situés à Laprairie. Les intéressés sont les syndics administrateurs de ces lots de terre et la compagnie de Jésus.
Imprudence qui coûte cher.
En voulant dégeler les tuyaux à eau, M. Henri Filiatrault mit le feu à son magasin, 753 rue Marie-Anne et fit souffrir par l'incendie qui se déclara, des dommages à son voisin, M. Henri Belec.
Ce dernier était assuré en vertu de la clause de 80 p.c., et ne toucha que \$102.32 d'indemnité sur \$228.32 de pertes. Le défendeur a été condamné pour son imprudence à payer la différence, soit \$66.32 plus \$117 pour perte de temps par le demandeur pendant qu'on faisait les réparations.
M. Belec qui réclamait \$150 pour pertes de bénéfices possibles a vu cette demande rejetée. Le jugement a été prononcé par le juge Tait.

\$1,000 pour un accident.

M. Herman Nolton, comptable, a obtenu \$1,000 de dommages-intérêt, dans une poursuite intentée contre la ville à la suite d'un accident survenu le 11 mars 1911.
M. Nolton avait fait une chute sur le trottoir au coin des rues McGill et Williams et s'était brisé le poignet. La preuve démontra que le trottoir était glissant et que la ville était en faute.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Irène Pariseau, fille de M. L.-S. Pariseau, ingénieur civil, avec M. Eugène Richard, de Montréal. Le mariage aura lieu vers la fin de janvier.
On annonce les fiançailles de Mlle Annonciade Payette, fille de M. Louis Payette, ex-maire de Montréal, avec M. Francis Fautoux, avocat.
Le mariage aura lieu au commencement de février.

GARÇON

On demande un garçon comme messager. S'adresser au gérant du Devoir 71a rue Saint-Jacques.

Le deuxième anniversaire du "Devoir"

La rédaction prend part, samedi soir, chez le camarade Chabaille (Jos. Verviers), à des agapes confraternelles.

Le grand banquet des amis du Devoir qui devait avoir lieu à l'hôtel Windsor, a été contremandé, comme chacun sait, à cause de la maladie de M. Armand Lavergne. Toutefois, afin de célébrer quand même, mais d'une manière moins éclatante, le deuxième anniversaire de notre journal, la rédaction du Devoir était conviée le soir des Rois à un dîner intime chez le camarade Jos. Verviers, servi par la maison Fernand.

La table était fort joliment décorée et fleurie et les mets succulents. On voyait sur la couverture du Menu la première page du premier numéro du Devoir et celle du premier numéro de la deuxième année. Chaque service avait été désigné par un vocabulaire du métier et les plats empruntaient leurs noms aux différentes matières qui entrent dans la composition du journal.

Ce dîner, qui était vraiment une fête de famille, fut caractérisé par l'absence complète de discours. La gaité n'en fut que plus vive et l'on s'amusa ferme, durant tout le repas, au sein de la plus franche camaraderie.

Avant pris place à table: M. Omer Héroux, M. et Mme Léon Trépanier, M. Georges Pelletier et Mlle Dumais, M. et Mme Frédéric Pelletier; M. et Mme Paul-G. Oumet; M. Léon Lorrain et Mlle Pariseau, M. et Mme J. C. O. Bertrand; M. et Mme Chabaille; M. et Mme J. O. Beaudet; M. et Mme de Vroce; M. de Foville, Lafor-tune (Nap. Teller), Narbonne.
MM. Henri Bourassa et L. P. Deslongchamps, empêchés à la dernière minute, s'étaient fait excuser.

L'information du "Devoir"

Ceux qui veulent se renseigner sur les grands et menus faits de ces deux derniers jours dans le monde entier devront lire le Devoir aujourd'hui.

COURTES DEPECES

Sous cette rubrique, le Devoir publie tous les jours un résumé très succinct des faits de seconde importance partout dans le monde.
Qu'on lise en page 5, les nouvelles que nous publions sous cette rubrique et on se sera renseigné rapidement et justement sur tout ce qui est arrivé au Canada et à l'étranger depuis vendredi.

DANS LE MONDE POLITIQUE

En page 3, nous publions sous cette rubrique les dernières nouvelles officielles et les principales rumeurs du monde politique canadien.

Les sessions fédérale et provinciale s'ouvriront ces jours-ci et nos lecteurs auront de nouveau l'occasion de se renseigner au jour le jour sur les intéressants débats et divers incidents de la Chambre.
Nous en reparlerons.

FAITS-MONTREAL

Sous ce titre, nous résumons en page 5, les menus faits des deux dernières journées à Montréal.
Nos lecteurs trouveront tous les jours sous ces rubriques, les faits saillants de la chronique: police, morgue, hôpitaux, palais de justice, etc.
Nous invitons nos lecteurs à nous tenir au courant des faits pouvant intéresser un groupe du public ou le public en général.

Le jour — de sept heures le matin à six heures le soir — on peut communiquer avec le service d'informations du Devoir en téléphonant: Main 7460.

Le soir, on transmettra la nouvelle au directeur du service des informations: Est 1222.

Industrie nouvelle

Trois-Rivières, 8. — Depuis environ un an, la "St-Maurice Lumber Co." a pris des options sur des vastes étendues de terrain dans le voisinage de la Pointe à la Hache et du Rapide des Forges.
Il apparaît que la puissante compagnie va construire incessamment une grande chaudière ayant 825 pieds de long par 28 de haut.
La compagnie construira une pulperie dans l'exploitation de la force motrice.

On a eu cas on aurait bientôt aux Vieilles Forges, une population de deux à trois mille âmes.

Inspecteurs polyglottes

Les commissaires ont engagé, hier, quatre nouveaux inspecteurs sanitaires, Avila Paré, Gaspard Rice, Aaron Honigsmann et Alf. Assaf. Les deux derniers sont polyglottes. Honigsmann qui est un Juif russe, parle le français, l'anglais, le russe, le polonais, le roumain, le yiddish; Assaf, qui est égyptien, parle l'anglais, le français, l'italien et l'arabe.
Les commissaires ont approuvé les changements suivants faits par le chef Campeur: le capitaine Egan, du poste No. 5, devient capitaine à la cour des Records; le lieutenant J. Talbot est promu capitaine en remplacement du capitaine Egan. Dix nouveaux agents de police ont été engagés.

Un sanglant combat a eu lieu jeudi près de Hankow

Sept cents Impérialistes tués pendant l'évacuation de la ville. Sun Yat Sen en appelle aux Puissances, pour mettre le Céleste Empire sur un pied moderne.

Pékin, 8. — Pendant que les troupes Impérialistes évacuaient Hankow, suivant l'entente entre les commandants, un sanglant combat s'est déroulé, au cours duquel plus de sept cents Mandchous ont été tués ou blessés.

A quelque distance de la ville, deux trains étaient venus en collision et les 1,000 hommes qui les occupaient tentèrent de rentrer à la débânde dans Hankow.

Ils furent pris à revers par les républicains qui les massacrèrent sans pitié.

Les pourparlers engagés entre impérialistes et révolutionnaires, ne semblent pas devoir aboutir et l'on s'attend à la reprise des hostilités sous peu. Le gouvernement a envoyé des renforts à Hankow.

Ils sont partis en toute hâte par la ligne "Tien-Tsin Pukow".

Le premier Yang Shi Kai et le ministre de l'Intérieur républicain, Wu Ting Fang, comprenant qu'il est impossible de s'entendre par télégraphe usent de tous les subterfuges pour décevoir; l'un ou l'autre à se rendre aux quartiers généraux du parti adverse pour y conclure un règlement.

Un rapport consulaire dit que la province de Sze Chuen est en effervescence.

Nous avons annoncé vendredi que le vice-roi de ce district avait pu rentrer dans sa capitale, Cheng Ta.

Il s'était réfugié dans son palais, mais les révolutionnaires l'ont capturé, et mis à mort, ainsi que le général commandant les troupes impériales.

Cent quarante étrangers sont partis vendredi pour Pékin, car ils craignent pour leur vie en restant dans la région.

CE QUE L'ON DIT AU JAPON

Tokio, 8. — On déplore vivement la tournure qu'ont prise les événements de Chine.

On est d'avis que Yang Shi Kai a joué dès le début, un double jeu et qu'il s'est trouvé frustré lui-même par l'élection du Dr Sun Yat Sen comme président de la République.

Le gouvernement japonais continuera d'observer une stricte neutralité dans la question.

On dément la rumeur que Yang Shi Kai aurait demandé de l'aide à Tokio.

La chose fût-elle vraie, il est certainement impossible pour aucun pouvoir de faire pour le moment autre chose que de se préparer à intervenir au cas où les événements sembleraient menaçants pour les étrangers.

UN MANIFESTE DE SUN YAT SEN

Shanghai, 8. — Le nouveau président de la République a envoyé aux Puissances un manifeste dans lequel il explique la position que compte prendre son gouvernement.

Il débute en annonçant officiellement la proclamation de la république et la fin du règne de despotisme qui courbe depuis tant de siècles la Chine sous son joug.

Il se déclare prêt à ratifier tous les traités et conventions passés avec les pays étrangers, ainsi que les concessions faites par le gouvernement impérial.

Il promet sécurité pour la vie et les biens des étrangers, traitement équitable pour les Mandchous et établissement d'un gouvernement stable.

Son annonce aussi son intention d'abolir les restrictions sur la liberté du commerce.

Toute la législation sera revue, et on assurera la tolérance en matière religieuse.

Il demande aux pouvoirs leur aide, pour mener à bien ce programme.

Et le président termine en émettant l'espoir que la Chine, admise dans la grande famille des nations, pourra coopérer dans un avenir proche à l'avancement de la civilisation mondiale dont elle réclame depuis si longtemps les bienfaits.

LES PUISSANCES OCCUPENT LES VOIES FERREES

Les Puissances alliées ont pris sous leur protection le trafic sur les chemins de fer entre Pékin et la mer. Cette intervention est motivée par le fait que le service des malles était interrompu déjà depuis quatre jours.

Des détachements de troupes allemandes, japonaises, américaines et françaises occupent les voies ferrées.

Ils sont sous le commandement du général japonais qui est le plus ancien officier dans le grade le plus élevé.

Les lignes sont réparées et le service est bien rétabli.

Les légations regrettent de ne pouvoir protéger les communications jusqu'à la frontière du protectorat japonais en Mandchourie, mais le protocole s'y oppose.

En dépit du fait que les généraux révolutionnaires insistent pour la reprise des hostilités, l'armistice a été prolongé de quinze jours encore, à la demande de Yang Shi Kai.

Les Républicains ont pris le contrôle du chemin de fer Tien Tsin Pukow. Ils ont notifié les consuls.

Les quartiers-généraux de l'administration sont maintenant à Nankin, et on emploie de nouveau les ouvriers étrangers.

Notes de l'Hôtel de Ville

Une porcherie dans une maison.

Le bureau d'hygiène a reçu une plainte d'un nouveau genre. Un citoyen a déclaré qu'il connaît une maison de la ville où l'on garde un porc de 300 livres et plusieurs volailles.

Un inspecteur ira visiter cette maison, en compagnie de cette personne.

Les boîtes aux lettres.

L'échevin Lavallée fera cet après-midi, au conseil, une proposition concernant l'idée qu'il a émise à la commission de législation, de faire mettre des boîtes aux lettres à l'entrée des tramways. Il proposera une conférence entre les autorités fédérales, les autorités municipales et la compagnie.

La récolte de la glace.

Trois inspecteurs municipaux surveillent la récolte de la glace sur le fleuve. Il y a quelques semaines, toute la glace récoltée a été détruite parce qu'elle était remplie d'impuretés.

Les varioleux.

Les trois derniers malades qui étaient à l'hôpital temporaire des varioleux sont sortis guéris hier et la maison a été désinfectée ce matin.

Le coût de l'ameublement.

Les commissaires envoient au conseil un rapport par lequel ils recommandent le paiement d'une somme de \$1,900 pour l'ameublement du tribunal et de la maison de détention des jeunes délinquants.

La taxe sur les baignoires.

La proposition que font les commissaires d'abolir la taxe de \$1 sur les baignoires dans les maisons particulières sera adoptée par le conseil, cet après-midi, mais ne prendra effet que l'an prochain. L'échevin Tétréau proposera que la ville rembourse aux contribuables des quartiers desservis par la "Montreal Water and Power Co." la taxe sur les baignoires qu'elle exige de ses clients et qu'elle continuera à percevoir, quand même la ville abolirait la sienne.

Dans le quartier Est.

Les électeurs du quartier Est se sont réunis vendredi à l'Hôtel Riendeau, et ont, à l'unanimité choisi l'échevin L. A. Lapointe, comme candidat aux prochaines élections municipales.

En acceptant, l'échevin Lapointe a déclaré qu'il avait toujours essayé de donner au nouveau mode d'administration de la Ville tout le concours qu'il jugeait nécessaire aux intérêts de la municipalité.

Le bureau des commissaires est encore à sa période d'essai, et il ne sera jugé qu'en 1914. Ce serait donc une erreur de juger maintenant les échecs à cause de leurs rapports avec le bureau, puisqu'ils ne sont pas responsables de son administration. L'échevin Lapointe a aussi donné les grandes lignes de son programme qui comprend l'ouverture des rues LeRoyer et St-Laurent, l'agrandissement du marché Bonsecours, et l'embellissement du Champ de Mars, etc.

Décès et naissances.

Déclarations faites à l'Hôtel de Ville pendant la semaine terminée le 6 janvier:

Décès: 150.
Naissances: 217.
Maladies contagieuses: 124 cas dont 16 de diphtérie, 34 de scarlatine.

Décès dus aux maladies contagieuses: 37, dont 6 dus à la coqueluche.

Augmentation.

Le 31 décembre dernier, la Ville avait en caisse \$421,869 de dépôts faits par les entrepreneurs. Les dépôts en 1910 étaient de \$230,556.

Corrections.

D'après un nouvel état fourni à l'échevin Garsneau, la Ville a exécuté dans Hochelaga, pour \$440,830 de travaux, au lieu de \$337,280 comme le mentionnait l'état officiel fourni au conseil il y a quelques semaines.

De même, l'échevin Létourneau, nous écrit que c'est \$349,000 et non \$249,000 que l'état aurait dû mentionner pour le quartier St-Henri. Il n'y a pas eu d'égout nouveau dans ce quartier qui a déjà tous les siens, mais le Conseil a voté \$167,000 pour convertir la rivière St-Pierre en un égout couvert; cette somme est à par les \$349,000.

Mort d'un industriel québécois

(Service particulier)
Québec, 8. — M. J. B. O. Gagnon, riche marchand de bois de cette ville est mort hier matin, à sa résidence rue Scott, après une journée seulement de maladie. Il était âgé de 48 ans et deux mois et était l'un des citoyens les plus en vue de Québec.

Le défunt était universellement connu non seulement à Québec, mais dans toute la province.

Il était conservateur en politique. M. Gagnon laisse la réputation d'un homme de bien. Il a été d'une grande générosité envers les institutions religieuses. L'église Saint-Jean-Baptiste et plusieurs communautés de cette paroisse ont reçu de lui de nombreux dons. Il a été maître d'école de la paroisse et toujours son nom a figuré au premier rang dans l'organisation des fêtes religieuses.

Ses funérailles auront lieu mercredi à 9 heures à l'église St-Jean-Baptiste.

Les élections ont lieu aujourd'hui à la campagne

Le mode de procédure imposé par le Code municipal aux circonscriptions qui n'ont pas une charte spéciale.

C'est aujourd'hui qu'ont lieu les élections municipales dans les municipalités rurales de la province de Québec.

Ces municipalités qui sont régies par un code spécial commun à toutes, en l'absence d'une charte ont un mode d'élection qui leur est particulier.

Les électeurs sont convoqués à une assemblée qui s'ouvre à 10 heures du matin, sous la présidence d'un conseiller qui n'est pas sujet à la réélection du secrétaire de la municipalité, d'un juge de paix, ou d'une personne choisie par l'Assemblée. On procède d'abord à la mise en nomination des candidats. Au bout d'une heure, s'il n'a été mis en nomination que le nombre des candidats requis, le président déclare l'élection close et proclame le nom des nouveaux conseillers. S'il y a plus que le nombre des candidats requis, le président doit procéder à l'enregistrement des votes. Les électeurs doivent prêter le serment sous peine de perdre leur droit de vote. Le scrutin est ouvert jusqu'à 4 heures de l'après-midi, et si tous les électeurs n'ont pas donné leur vote, il est ajourné au lendemain, de 10 heures du matin à 4 heures du soir. Dans les municipalités où le nombre des électeurs dépasse 600, l'élection peut durer au moins deux jours et à de fois 300 électeurs en plus du nombre de 600. S'il s'écoule une heure, pendant le scrutin, sans que le président enregistre un seul vote, il déclare l'élection close.

Dans le cas où il n'y a pas assez de candidats en nomination, le lieutenant-gouverneur en conseil nomme lui-même les conseillers. Le maire est nommé à la première séance des conseillers, sinon, il est nommé par le lieutenant-gouverneur en conseil. Nul ne peut refuser la nomination à la mairie, sous peine d'amende, mais nul ne peut être élu s'il ne suit lui-même la loi. S'il arrive que personne ne se soit fait inscrire dans le conseil, le lieutenant-gouverneur doit remplacer un des conseillers, choisis au sort, par une personne instruite.

POINTE-AUX-TREMBLES

A la Pointe-aux-Trembles, les candidats en présence sont MM. Rosier Prieur et E. Robert d'un côté et M. Arthur Vinette de l'autre.

Le scrutin a lieu aujourd'hui et demain.

A HULL

Hull, 8. — La nomination municipale a eu lieu ce midi à Hull, et comme résultat, MM. le Dr Archambault et Dupuis, ont été mis en nomination pour la mairie. On prétend que le bulletin de présentation de M. Dupuis n'est pas régulier, et que la question serait débattue devant les tribunaux.

DANS CHANTLY

Le vote était déjà commencé, lorsque deux des candidats, MM. J. Dooey et E. Caron, abandonnèrent la lutte.

MM. F. X. Audet et Arthur De Senneville, sont donc élus.

A OUTREMONT

Tous ont été élus par acclamation. Ce sont MM. J. W. Stewart, Robert, Cook et Corbin.

ST-PIERRE DE LAPRAIRIE

MM. Alex Binet et Dosthée Coupal, élus par acclamation.

LAPRAIRIE

MM. Arthur St-Mario et Hilaire Guérin sont élus par acclamation.

ST-CONSTANT

MM. Zen. Beaulvais et Zénon Hébert sont élus par acclamation.

Problèmes à résoudre

Les Etats-Unis et le Canada soumettront d'importantes questions à la commission conjointe.

Ottawa, 8. — Les membres de la section canadienne de la Commission internationale conjointe partent aujourd'hui pour Washington où ils doivent entrer en séances mercredi.

Plusieurs questions importantes seront soumises à la commission. Ainsi, une compagnie canadienne désire utiliser les eaux de la rivière Saint-Jean qui sépare le Nouveau-Brunswick du Maine; mais les marchands de bois tant canadiens qu'américains s'y opposent. Une autre compagnie canadienne a demandé l'autorisation d'exploiter des pouvoirs d'eau entre le lac Champlain et le Saint-Laurent, sur la rivière Richelieu. Ceci soulève la question de savoir si ce projet amènera l'abaissement du niveau du lac Champlain et des cours d'eau qui en sont tributaires.

Les Américains ont aussi diverses questions du même genre à soumettre à la décision des commissaires.

Statistiques judiciaires

(Service particulier)
Québec, 7. — Les statistiques judiciaires pour l'année 1911, démontrent qu'il y a eu dans le district de Québec, 4981 causes inscrites en cour de Circuit, et 1159 en cour Supérieure. Le bureau de MM. Demers et Demers, a pris le plus grand nombre de causes en cour de Circuit, soit 560. En cour Supérieure, le bureau Taschereau, Roy, Cannon, Parent et Fitzpatrick, occupe la première place avec 137 causes.

Cercle Jeanne d'Arc, No 53, de l'Alliance Nationale

Les élections des officiers de ce cercle pour l'année 1912 auront lieu, mercredi soir, le 10 du mois courant. Plusieurs officiers du Conseil Général seront présents, et probablement que M. L. A. Lavallée, président général de l'Alliance Nationale, présidera lui-même aux élections.

Tous les membres du Cercle Jeanne d'Arc sont donc instamment priés d'assister à cette importante séance, qui se tiendra à leur salle de réunions: 524, rue Sainte-Catherine-Est.

Faits--Montréal

BLESSE PAR UN AUTO

Mlle Jennie Muscovitch, 184 rue St-Georges, a été renversée et blessée grièvement par un auto en face de l'église du Gesù, rue Bligny, vers 4 h. 30 hier après-midi. Elle a été transportée chez son père, à l'hôtel, où elle se trouve. La voiture qui a causé l'accident portait, dit-on, le numéro PQ4895. La police informe.

MORT DANS LA RUE

Un Syrien du nom de Michel Shakhila, 40 ans, domicilié au No 12b avenue Joslin, est mort subitement en descendant d'un tramway au coin des rues Craig et St-Denis, hier soir. Son corps a été transporté à la morgue.

IVRE ET EMPOISONNE

Un nommé Thomas Powers arrêté pour ivresse a été conduit à l'hôpital où l'on découvrit qu'il souffrait d'un empoisonnement de sang. Il avait la main toute meurtrie; son état n'est pas sérieux.

UN VIEILLARD S'ETOUFFE

Un vieil homme dont on ignore le nom s'est étouffé en mangeant un bout de boudin. Il a été ramassé sans connaissance sur les marches du marché St-Jean-Baptiste et transporté au poste de police voisin où il trépassa. Le coroner enquêtera.

Le défunt paraît âgé de 60 à 65 ans, pèse 170 livres et mesure 5 pieds 10 pouces.

BLESSE SOUS UN ASCENSEUR

Alexandre Dillon, 24 ans, 29 Belmont, a été blessé grièvement sous un ascenseur qu'il était à réparer, à la bâtisse Liverpool, London & Globe, samedi après-midi. A l'hôpital Notre-Dame où il a été transporté on nous informe que son état n'inspire aucune crainte.

BLESSE A LA TÊTE

Un cocher de place du nom de Gariépy, 568 rue Champlain, a reçu de douloureuses blessures à la tête dans une collision entre sa voiture et un tramway au coin des rues Mont-Royal et Chamboard, samedi après-midi. Il a été passé à l'hôpital Notre-Dame.

FRAPEE PAR UN TRAMWAY

Mme Street, 64 ans, 455 Bleury, s'est fait frapper par un tramway, à la traversée des rues St-Charles-Borromée et St-Catherine, hier soir, et s'est blessé en tombant plusieurs blessures à la tête. Elle a été transportée à l'hôpital Notre-Dame.

BRULÉE VIVE

Une fillette âgée de neuf mois, enfant de M. Rosario Gingras, 406 St-Timothée, a